



Perspectives de récolte et situation alimentaire

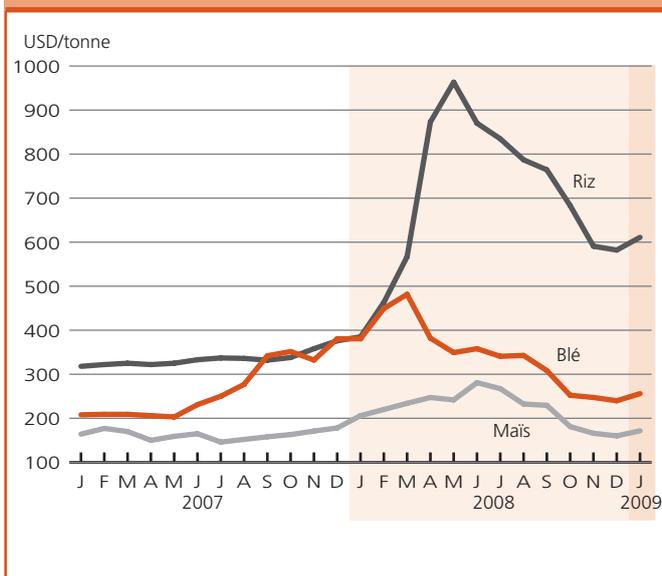
FAITS SAILLANTS

- **Les premières indications laissent entrevoir une baisse de la production céréalière mondiale en 2009 par rapport au niveau record de l'année précédente.** Il semble probable que la réduction des superficies ensemencées et/ou le mauvais temps entraîneront un recul de la production céréalière de la plupart des grands pays producteurs de par le monde.
- **Dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier, les perspectives concernant les récoltes céréalières de début 2009 laissent présager un repli de la production.** De bonnes récoltes sont escomptées en Afrique du Nord. En dépit de l'amélioration des perspectives préliminaires en Afrique australe, on s'attend encore à un recul de la récolte de maïs; la sécheresse persistante compromet les perspectives concernant le blé dans une grande partie de l'Asie, où la situation dépendra dans une large mesure de la récolte de riz, qui n'a pas encore été semé.
- **Les derniers renseignements confirment que la situation de l'offre et de la demande de céréales dans le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier sera moins tendue en 2008/09,** grâce à des récoltes supérieures à la moyenne en 2008.
- **Les prix des denrées vivrières de base demeurent élevés dans plusieurs pays en développement.** Dans certains pays où ils ont diminué suite à l'augmentation des volumes céréaliers en 2008 et au fléchissement des cours mondiaux des céréales, ils restent toutefois bien supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant.
- **Trente-deux pays de par le monde connaissent toujours une crise alimentaire.** La situation est particulièrement préoccupante dans la **bande de Gaza** du fait du récent conflit. Au **Kenya**, en **Somalie** et au **Zimbabwe**, la sécurité alimentaire est précaire du fait des récoltes réduites par la sécheresse, des troubles civils et/ou de la crise économique.
- **En Amérique du Sud, la production de blé de 2008 a été réduite de moitié par la sécheresse en Argentine,** et le temps sec persistant assombrit les perspectives concernant les céréales secondaires de 2009 dans la sous-région.

TABLE DES MATIÈRES

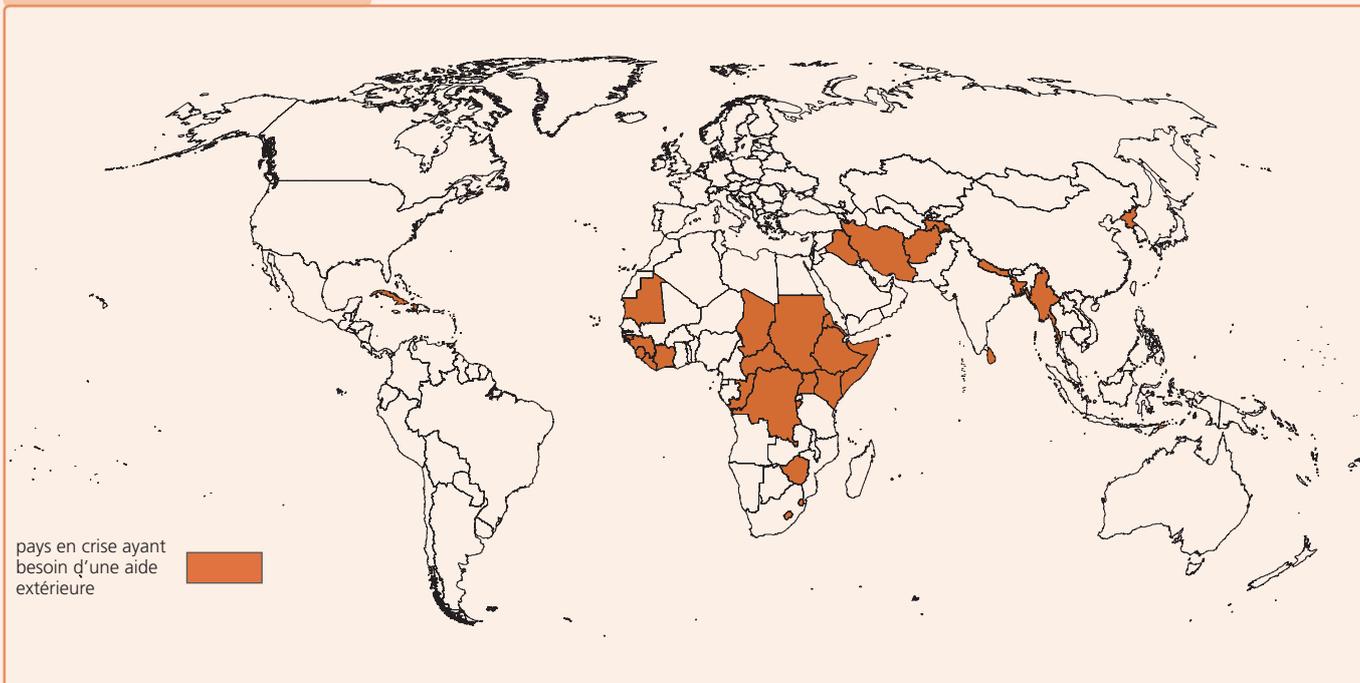
Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	4
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	6
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	11
Examen par région	
Afrique	14
Asie	23
Amérique latine et Caraïbes	28
Amérique du Nord, Europe et Océanie	32
Dossiers spéciaux	
Biocarburants	8
Myanmar	24
Zimbabwe	22
Annexe statistique	35

Prix internationaux de certaines céréales



Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure¹

Monde: 32 pays

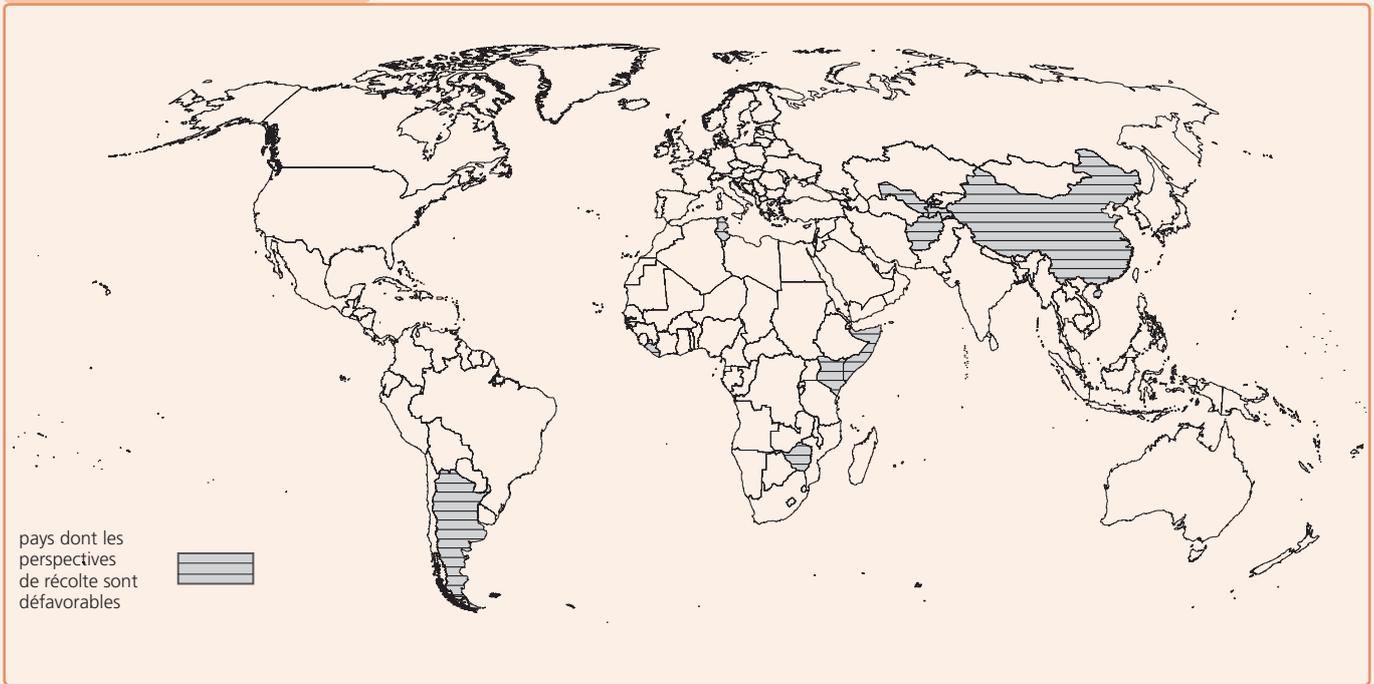


pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure

Pays/Nature de l'insécurité alimentaire	Raisons principales pour l'insécurité alimentaire	Changements vis-à-vis du dernier rapport (décembre 2008)			
AFRIQUE (20 pays)					
Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières					
Kenya	Troubles civils, mauvaises conditions météorologiques, ravageurs	▼	Rép. dém. du Congo	Troubles civils, rapatriés ■	
Lesotho	Faible productivité, pandémie de VIH/sida	▼	Soudan	Troubles civils (Darfour), insécurité (Sud-Soudan), pertes de récolte en certains endroits ▼	
Somalie	Conflit, crise économique, mauvaises conditions météorologiques	▼	Tchad	Réfugiés, conflit ■	
Swaziland	Faible productivité, pandémie de VIH/sida	▼	ASIE (10 pays)		
Zimbabwe	Aggravation de la crise économique	▼	Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières		
Manque d'accès généralisé					
Érythrée	PDI, difficultés économiques	■	Iraq	Insécurité et pluviosité insuffisante ▼	
Libéria	Dégâts dus à la guerre, ravageurs	▼	Manque d'accès généralisé		
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives	■	Afghanistan	Conflit et insécurité, pluviosité insuffisante ■	
Sierra Leone	Dégâts dus à la guerre	■	Rép. pop. dém. de Corée	Difficultés économiques ■	
Grave insécurité alimentaire localisée			Grave insécurité alimentaire localisée		
Burundi	Troubles civils, PDI et rapatriés	■	Bangladesh	Effets des inondations passées et du cyclone ▲	
Congo	PDI	■	Iran, Rép. Islamique d'	Effets de la sécheresse passée ■	
Côte d'Ivoire	Dégâts dus au conflit	■	Myanmar	Effets du cyclone passé ▲	
Éthiopie	Insécurité localisée, pertes de récolte en certains endroits	▼	Népal	Manque d'accès aux marchés et effets des sécheresses/inondations passées ▲	
Guinée	Réfugiés, conflit	■	Sri Lanka	Conflit ■	
Guinée-Bissau	Insécurité localisée	■	Tadjikistan	Dégâts aux cultures d'hiver, manque d'accès aux marchés, acridiens ▼	
Ouganda	Pertes de récolte en certains endroits, insécurité	▼	Timor-Leste	PDI ■	
République centrafricaine	Réfugiés, insécurité en certains endroits	■	AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)		
			Grave insécurité alimentaire localisée		
			Cuba	Effets des inondations passées et autres dégâts dus aux ouragans ▲	
			Haïti	Effets des inondations passées et autres dégâts dus aux ouragans ▲	

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

Monde: 10 pays



Pays	Raisons principales pour perspectives défavorables	Changements vis-à-vis du dernier rapport (décembre 2008)
AFRIQUE (5 pays)		
Kenya	Pluviosité insuffisante en certains endroits	+
Libéria	Ravageurs	+
Somalie	Pluviosité insuffisante en certains endroits	+
Tunisie	Pluviosité insuffisante	▼
Zimbabwe	Difficultés économiques	+
ASIE (4 pays)		
Afghanistan	Mauvaises conditions météorologiques, disponibilités d'intrants limitées et cherté des produits alimentaires	▼
Chine	Sécheresse localisée (dans le nord et l'ouest)	+
Ouzbékistan	Mauvaises conditions météorologiques	▼
Tadjikistan	Mauvaises conditions météorologiques	▼
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)		
Argentine	Pluviosité insuffisante	■

Symboles utilisés

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les **perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest**, une récente invasion de chenilles dans le nord du **Libéria** menace la production de manioc, qui est essentielle, et met gravement en péril la sécurité alimentaire du pays. La situation doit être suivie de près car, si l'invasion gagnait les pays voisins – Guinée, Sierra Leone et Côte d'Ivoire – elle pourrait provoquer une crise régionale. Ailleurs dans la sous-région, en dépit de la bonne récolte céréalière rentrée en 2008 dans la plupart des pays, la sécurité alimentaire s'annonce toujours préoccupante du fait du très bas niveau des stocks céréaliers de report au début de la campagne de commercialisation 2008/09 et de la cherté persistante des aliments.

En **Afrique de l'Est**, plus de 18 millions de personnes sont exposées à une grave insécurité alimentaire du fait des conflits, des troubles civils ou du mauvais temps, ou de tous ces facteurs conjugués. En **Somalie**, suite au déplacement massif de civils fuyant le conflit, principalement à Mogadiscio, et à plusieurs campagnes consécutives de production agricole bien inférieure à la moyenne, des milliers de personnes sont devenues tributaires de l'aide alimentaire. Les mauvais résultats de la campagne 'deyr' (secondaire) en cours ont accentué le problème. Selon les estimations, 3,5 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire. Au **Kenya**, des millions de personnes sont exposées à une grave insécurité alimentaire du fait des déplacements, des troubles civils, de l'insuffisance des précipitations, du renchérissement des aliments, du recul de la production céréalière et des épizooties. Les pasteurs des zones arides et semi-arides du nord du Kenya, la population vulnérable à l'est et dans les plaines côtières ainsi que les pauvres des zones urbaines sont parmi les plus touchés. Le Gouvernement a déclaré l'état de catastrophe nationale et indiqué qu'environ 10 millions de personnes sont exposées à une grave insécurité alimentaire, dont 3,2 millions de victimes de la sécheresse, environ 150 000 PDI, 850 000 enfants scolarisés, 3,5 millions de citadins et environ 2,2 millions de personnes touchées par le VIH et le sida, parmi lesquelles des orphelins. Des évaluations rapides sont prévues en février pour prendre la pleine mesure de la situation. En **Érythrée**, les prix des céréales demeurent élevés, ce qui compromet la sécurité alimentaire de nombreuses catégories de population. En **Éthiopie**, en dépit d'un certain fléchissement des prix des aliments du fait de la bonne récolte "meher" (campagne principale) rentrée récemment, la sécurité alimentaire de millions de personnes continue d'être compromise du fait du niveau supérieur à la moyenne des prix des produits alimentaires, de la mauvaise récolte de la campagne secondaire

enregistrée au début de l'année et de l'insécurité civile en certains endroits. Au **Soudan**, la récente escalade du conflit au Darfour suscite une grande préoccupation et devrait aggraver la sécurité alimentaire, déjà extrêmement précaire, de millions de personnes. Dans le Sud-Soudan, en dépit de l'amélioration globale des disponibilités céréalières, l'insuffisance des réseaux de transport et de commercialisation empêchera tout mouvement significatif des zones excédentaires vers les zones déficitaires. À **Djibouti**, de vastes distributions d'aide alimentaire dans tout le pays ont permis d'atténuer l'insécurité alimentaire pour l'instant, malgré la persistance des principales raisons de cette insécurité (par exemple, l'insuffisance des disponibilités de parcours et d'eau et la cherté des produits alimentaires). Quelque 340 000 personnes, soit près de la moitié de la population, auraient besoin d'une aide. En Ouganda, la population menacée, estimée à quelque 1,5 million de personnes, continuera d'être largement tributaire de l'aide alimentaire.

En **Afrique australe**, l'atonie des importations, associée à l'augmentation saisonnière de la demande de céréales achetées sur les marchés au plus fort de cette période de soudure, ont maintenu les prix à un niveau élevé dans les pays à déficit vivrier. Ainsi, et faute d'amélioration significative des récoltes d'hiver qui viennent d'être rentrées, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire pendant la période de commercialisation 2008/09 a augmenté de près d'un tiers par rapport à l'année précédente. Divers comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité et missions FAO/PAM ont estimé à quelque 8,7 millions le nombre total de personnes exposées à l'insécurité alimentaire, y compris celles au **Zimbabwe** (environ 5,1 millions), au **Lesotho** (353 000) et au **Swaziland** (239 000), où une aide extérieure est nécessaire. In **Zimbabwe**, l'épidémie de choléra qui sévit actuellement, avec près de 58 000 cas recensés, dont 3 000 morts depuis août (données du BCAH), compromet gravement la santé et la nutrition de la population vulnérable dans ce pays.

Dans la **région des Grands Lacs**, les récents combats dans le nord-est de la **République démocratique du Congo** ont entraîné le déplacement de jusqu'à 250 000 personnes, qui ont besoin d'une aide alimentaire et autre. La cherté des produits alimentaires constatée actuellement continue d'avoir des répercussions négatives sur de nombreux ménages vulnérables au **Burundi**, où une aide alimentaire et agricole est nécessaire, notamment pour réinstaller les rapatriés et les PDI.

En **Extrême-Orient**, la grave sécheresse qui sévit dans les principales régions productrices de blé de la **Chine** est très préoccupante. Si des précipitations abondantes ne tombent pas prochainement pour favoriser le développement des cultures au printemps, la production sera fortement réduite, ce qui aura un effet négatif sur les disponibilités vivrières locales et les revenus des agriculteurs. Au **Myanmar**, dans les zones où la production

vivrière de 2008 a été touchée par le cyclone Nargis, des milliers de personnes demeurent tributaires de l'aide alimentaire et agricole. La sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes à **Sri Lanka** reste compromise par la résurgence des troubles civils. De graves pénuries vivrières persistent en **République populaire démocratique de Corée**, après deux années de récoltes extrêmement réduites.

Au **Proche-Orient**, la situation alimentaire dans la **bande de Gaza** est très grave du fait du récent conflit. La plupart de la population de Gaza a été très touchée par la guerre de 20 jours qui a commencé le 27 décembre 2008. De ce fait, la situation de la sécurité alimentaire, déjà fragile, est devenue critique, en particulier pour ceux privés d'accès à la nourriture et aux produits de première nécessité. Une opération d'urgence a donc été approuvée conjointement par la FAO et le PAM en janvier 2009 en vue de fournir une aide alimentaire à 365 000 personnes parmi les plus touchées, y compris des couches sociales en difficulté, des groupes vulnérables, des personnes déplacées à l'intérieur du territoire et des agriculteurs, pendant 12 mois (du 20 janvier 2009 au 19 janvier 2010). En outre, une opération d'urgence pour faire face à la flambée des prix des aliments en **Cisjordanie** a été approuvée conjointement par la FAO et le PAM, en vue d'aider 31 000 des personnes les plus touchées par des distributions de coupons, pour un montant d'environ 4,17 millions d'USD (soit l'équivalent d'environ 5 000 tonnes de nourriture) sur 12 mois (de février 2009 à janvier 2010). Ailleurs, en **République arabe syrienne**, les pluies insuffisantes et irrégulières qui sont tombées au cours de la campagne de végétation 2007/08 ont compromis la sécurité alimentaire des agriculteurs et des éleveurs dans les zones touchées, mettant gravement en danger leurs moyens de subsistance et leur état nutritionnel. Pour pallier à cette situation, la FAO et le PAM ont approuvé conjointement en novembre 2008 une opération d'urgence en vue de fournir une aide alimentaire à

40 000 ménages (200 000 personnes) à hauteur de 5,2 millions d'USD pour une période de six mois (du 15 novembre 2008 au 15 mai 2009). Au **Yémen**, la cherté des aliments enregistrée pratiquement tout au long de 2008 a empiré la situation des ménages pauvres, qui connaissaient déjà une insécurité alimentaire modérée ou grave. Pour y remédier, une opération d'urgence a été approuvée conjointement par la FAO et le PAM en janvier 2009 pour porter secours à environ 511 000 personnes parmi les plus touchées (ce qui représente environ 29 000 tonnes de nourriture) pendant 12 mois (de janvier à décembre 2009). En **Afghanistan**, l'insécurité et le manque généralisé d'accès à la nourriture sont accentués par la récolte réduite par la sécheresse rentrée en 2008. Les besoins d'importation de blé pour 2008/09 sont estimés à 2,2 millions de tonnes, soit deux fois plus que pour l'année précédente, dont 700 000 tonnes devront être fournies sous forme d'aide alimentaire.

Dans les **pays asiatiques de la CEI**, au **Tadjikistan**, le manque d'accès généralisé à la nourriture est aggravé par la récolte céréalière médiocre rentrée pour la deuxième année consécutive en 2008 du fait de la sécheresse. Du fait de ces mauvais résultats, les besoins d'importations céréalières sont estimés à 560 000 tonnes, soit un niveau élevé. Le pays a du mal à s'approvisionner en céréales en passant par des circuits commerciaux et une aide alimentaire sera nécessaire pour venir au secours des pauvres.

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, **Haïti** et **Cuba** s'efforcent encore de se remettre des dégâts causés par les ouragans qui les ont frappés pendant la deuxième moitié de la saison des ouragans de 2008. La vulnérabilité alimentaire s'est considérablement accrue dans l'un et l'autre pays, et la FAO et le PAM ont approuvé deux opérations d'urgence d'une durée de six mois, afin de fournir une aide alimentaire à la population touchée et d'éviter toute nouvelle perturbation des moyens de subsistance locaux.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

La situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales est beaucoup moins tendue pour la campagne de commercialisation 2008/09

La forte augmentation de la production céréalière mondiale en 2008 a ouvert la voie à un redressement de la situation de l'offre et de la demande pendant la campagne commerciale 2008/09. Les dernières prévisions établissent la production céréalière mondiale de 2008 à 2 272 millions de tonnes, soit 6,6 pour cent de plus qu'en 2007 et un nouveau record. La production de toutes les principales céréales a progressé en 2008, mais celle de blé a enregistré la plus forte hausse (figure 1). L'utilisation mondiale de céréales en 2008/09 devrait s'élever à 2 200 millions de tonnes, soit 3,5 pour cent de plus qu'en 2007/08. Du fait de cette marge confortable entre

la production et l'utilisation (figure 2), un redressement sensible des réserves céréalières mondiales par rapport à leur très bas niveau au début de la campagne est escompté. L'amélioration de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales est confirmée par le ratio entre les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes 2008/09 en cours et l'utilisation totale prévue l'année prochaine, qui devrait passer à 23 pour cent, ce qui marque une augmentation par rapport au faible 19,4 pour cent enregistré en 2007/08 et est plus proche de la moyenne à long terme (qui avoisine 24 pour cent). Le blé représente le gros de l'augmentation des stocks céréaliers mondiaux et le ratio pour cette céréale se redressera de manière particulièrement nette, tandis que pour les céréales secondaires, la situation reste relativement plus tendue (figure 3).

En complète opposition avec la situation de 2007/08, la production céréalière augmentant essentiellement dans les grands pays exportateurs tandis que l'expansion de l'utilisation fourragère et industrielle ralentit du fait de la crise économique, les disponibilités exportables devraient enregistrer un fort rebondissement (figure 4). Cette évolution a fortement pesé sur les cours céréaliers internationaux, en particulier pendant la première moitié de la campagne 2008/09.

PRODUCTION – Perspectives pour 2009 Les conditions sont mitigées pour le blé de 2009

Le blé d'hiver bénéficie de conditions en général propices dans toute l'Europe et aux États-Unis, mais les emblavures dans ces pays ont diminué, du fait de la nette diminution des profits en perspective par rapport à l'an dernier et de la cherté persistante des intrants. Les reculs les plus sensibles seraient enregistrés aux États-Unis et dans les pays européens de la CEI. En revanche, les superficies sous blé d'hiver sont estimées en hausse dans certains pays d'Asie, en particulier ceux où le gouvernement a pris des mesures

Figure 1. Production céréalière mondiale par produit

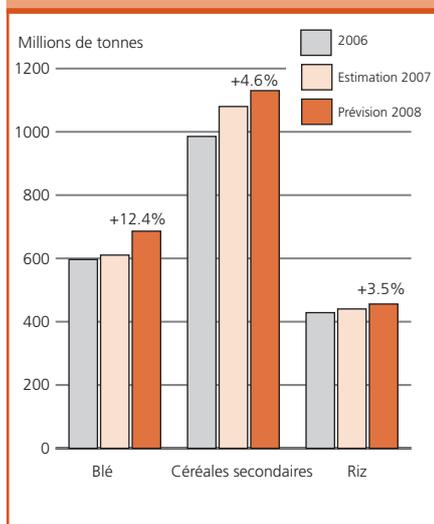


Figure 2. Production et utilisation céréalières mondiales

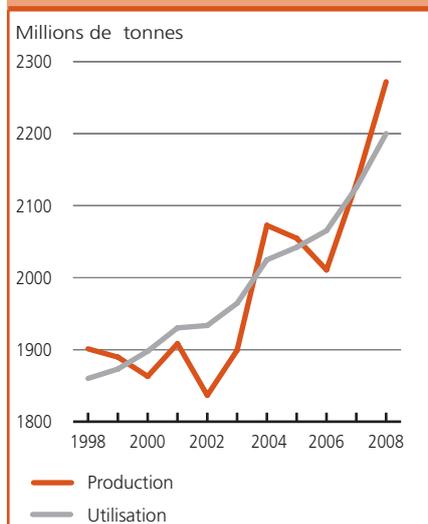
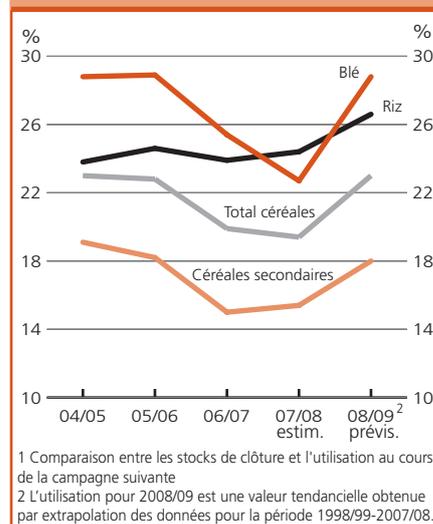


Figure 3. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹

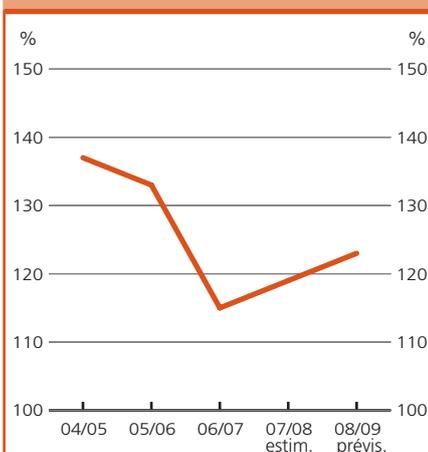


de soutien pour préserver/stimuler la production, parmi lesquels la Chine, l'Inde et le Pakistan. Toutefois, il semble que ces augmentations n'auront que des répercussions minimales voire nulles, car les principales régions productrices de blé de la Chine connaissent une grave sécheresse, tandis qu'en Inde, les précipitations ont été rares. La superficie définitive ensemencée en blé dans le monde pour la récolte de 2009 dépend encore de quelques semis importants qui seront effectués plus tard dans l'année, par exemple au Canada, en Argentine et en Australie, mais compte tenu des réductions déjà signalées et à supposer que les rendements redeviennent moyens après les niveaux exceptionnels constatés dans certains pays en 2008, il est probable que la quantité de blé récoltée dans le monde diminuera en 2009 par rapport au chiffre record de l'an dernier.

La sécheresse met en péril les récoltes de maïs de la campagne principale de 2009 en Amérique du Sud mais les conditions s'améliorent en Afrique australe

La récolte de maïs de la campagne principale s'annonce désormais mauvaise

Figure 4. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché¹



¹ Les besoins normaux du marché pour les grands exportateurs mondiaux de céréales sont définis comme la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

en Amérique du Sud du fait de la sécheresse généralisée dans les grandes régions productrices, en plus des coûts de production élevés qui ont déjà poussé les agriculteurs à réviser à la baisse leurs intentions de semis par rapport à l'an dernier. De nombreux semis ont été retardés ou sont restés inachevés, tandis que certaines cultures au stade de développement ont été irrémédiablement endommagées et transformées en fourrage. En Afrique australe, en dépit

de l'amélioration globale des conditions de croissance grâce à l'arrivée de précipitations bénéfiques, une récolte inférieure au niveau record de l'an dernier est toujours attendue pour 2009. Selon les rapports, les semis seraient en net recul en Afrique du Sud, principal pays producteur de la sous-région, en raison des prix moins attractifs enregistrés cette année, tandis qu'il est à craindre que la cherté des intrants limitera leur utilisation dans toute la sous-région, entraînant

Tableau 1. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2006/07	2007/08	2008/09	Variation de 2007/08 à 2008/09 (%)
PRODUCTION¹				
Blé	596.5	610.5	686.1	12.4
Céréales secondaires	985.5	1 080.0	1 130.2	4.6
Riz (usiné)	428.6	440.3	455.9	3.5
Total de céréales	2 010.7	2 130.8	2 272.1	6.6
Pays en développement	1 155.2	1 205.8	1 233.1	2.3
Pays développés	855.5	925.0	1 039.0	12.3
COMMERCE²				
Blé	113.5	112.2	118.9	6.0
Céréales secondaires	111.7	129.7	113.0	-12.8
Riz	32.4	30.8	30.9	0.2
Total de céréales	257.6	272.6	262.8	-3.6
Pays en développement	79.0	84.0	73.7	-12.3
Pays développés	178.6	188.6	189.1	0.3
UTILISATION				
Blé	621.7	617.1	649.3	5.2
Céréales secondaires	1 016.5	1 070.6	1 102.8	3.0
Riz	427.1	437.4	448.0	2.4
Total de céréales	2 065.3	2 125.1	2 200.1	3.5
Pays en développement	1 264.8	1 298.4	1 334.7	2.8
Pays développés	800.5	826.7	865.4	4.7
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.0	152.6	153.3	0.4
STOCKS DE CLÔTURE³				
Blé	156.7	147.4	182.9	24.1
- Principaux exportateurs ⁴	36.5	27.1	47.0	73.2
Céréales secondaires	160.6	169.8	195.8	15.3
- Principaux exportateurs ⁴	62.3	73.4	84.5	15.0
Riz	104.6	109.3	117.4	7.4
- Principaux exportateurs ⁴	23.1	25.9	28.4	9.6
Total de céréales	421.9	426.6	496.2	16.3
Pays en développement	288.6	302.5	328.1	8.5
Pays développés	133.3	124.0	168.1	35.5

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

⁴ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

ainsi une baisse des rendements moyens dans la région.

La récolte du riz de 2009 est imminente dans l'hémisphère Sud

La campagne de paddy de 2009 est bien avancée dans les zones rizicoles de l'hémisphère Sud, où la récolte devrait commencer à partir d'avril-mars. L'Indonésie, de loin le plus grand producteur de tous, est sur le point de parvenir à l'autosuffisance en riz en 2009, à condition que l'objectif de 63 millions de tonnes se concrétise. En Amérique du Sud, les perspectives concernant la récolte de paddy de 2009 sont contrastées. Au Brésil, la récolte va bientôt commencer et le volume devrait être encore plus important que celui déjà supérieur à la moyenne rentré en 2008. En dépit de la sécheresse qui touche les autres cultures, l'Argentine a étendu ses semis d'environ 10 pour cent par rapport à l'an dernier. En revanche, l'insuffisance des disponibilités d'eau pour l'irrigation limitera probablement les semis et la production en Uruguay.

PRODUCTION – Bilan pour 2008 Production céréalière record en 2008

Les estimations établissent la production céréalière mondiale de 2008 à 2 272 millions de tonnes (y compris le riz usiné), niveau record en hausse de 6,6 pour cent par rapport à l'année précédente. S'agissant des différentes céréales, l'essentiel de l'augmentation est de loin le fait du blé, même si les récoltes de céréales secondaires et de riz connaissent aussi une progression considérable de par le monde (figure 2). En ce qui concerne la répartition de cette augmentation par région, la production est en hausse dans la plupart des endroits de la planète, à l'exception du Proche-Orient et des pays de la CEI voisins en Asie, où la campagne a souffert de la sécheresse, ainsi que de l'Amérique du Nord, où la production

Biocarburants

Selon les dernières prévisions pour 2008/09, l'utilisation de céréales pour la production de biocarburants devrait encore augmenter. L'utilisation totale de céréales dans la production de biocarburants s'établirait à 104 millions de tonnes, soit 22 pour cent de plus que le niveau estimatif de 2007/08, ce qui représente 4,6 pour cent de la production céréalière mondiale. Aux États-Unis, l'utilisation totale devrait passer à environ 93 millions de tonnes (dont 91 millions de tonnes de maïs), soit une augmentation de 19 pour cent par rapport 2007/08. Les prévisions préliminaires tablaient sur une croissance encore plus rapide de l'utilisation de maïs pour la production de biocarburants aux États-Unis, mais le fort recul des prix du pétrole et le ralentissement économique ont amené à revoir les chiffres à la baisse ces derniers mois.

de maïs des États-Unis est en repli par rapport aux résultats exceptionnels de 2007. Toutefois, bien que la production soit en augmentation dans la plupart des endroits, la hausse est pour l'essentiel le fait des pays développés, avec une reprise particulièrement importante de la production de blé. Alors que dans les pays développés, la production céréalière de 2008 est estimée en hausse de 12,3 pour cent par rapport à l'année précédente, elle a progressé de 2,3 pour cent seulement dans les pays en développement. Cette situation s'explique principalement par la faible réaction de l'offre en Asie, qui assure les trois quarts de la production des pays en développement et où le volume céréalière total reste pratiquement inchangé. La croissance modeste enregistrée dans les principaux pays producteurs d'Extrême-Orient, où les résultats ont atteint de nouveaux sommets, a été neutralisée par des réductions au Proche-Orient.

L'utilisation totale de céréales s'accroît et la consommation humaine par habitant est en augmentation

L'utilisation mondiale de **céréales** devrait atteindre 2 200 millions de tonnes en 2008/09, soit une hausse de 3,5 pour cent par rapport à 2007/08. L'amélioration des disponibilités mondiales et la baisse des prix attendue devraient entraîner une augmentation généralisée de la

consommation humaine de céréales par habitant. À l'échelle mondiale, la consommation par habitant atteindrait, selon les prévisions, 153,3 kg, contre 152,6 kg en 2007/08.

L'utilisation mondiale de **blé** devrait augmenter de 5 pour cent en 2008/09, après la contraction enregistrée la campagne précédente, où les disponibilités étaient particulièrement tendues. L'utilisation fourragère du blé devrait augmenter fortement en 2008/09, avec une hausse de 23 pour cent par rapport au niveau réduit de la campagne précédente, pour l'essentiel dans l'UE où la production de blé s'est nettement redressée en 2008. La consommation humaine de blé devrait progresser de 1,3 pour cent globalement pour atteindre 452 millions de tonnes, mais l'augmentation sera la plus forte dans le groupe des pays en développement, à savoir 1,8 pour cent.

L'utilisation mondiale de **céréales secondaires** devrait atteindre 1 103 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus que la campagne précédente. L'utilisation de céréales secondaires dans l'alimentation animale devrait rester pratiquement inchangée en 2008/09, soit quelque 639 millions de tonnes, ce qui s'explique par le fléchissement de la demande suite à la récession économique mondiale et à la préférence accordée au blé fourrager, dont les disponibilités sont abondantes cette année, surtout dans

l'UE. Toutefois, la consommation humaine de céréales secondaires devrait progresser de 2 pour cent par rapport à la campagne précédente, pour s'élever à 191 millions de tonnes, l'essentiel de cette hausse étant attendue en Afrique, où plusieurs pays ont connu un accroissement de la production. Le volume de céréales secondaires destinées à d'autres utilisations devrait également augmenter de 9 pour cent cette année pour s'établir à 273 millions de tonnes, principalement du fait d'une nouvelle expansion de l'utilisation de maïs dans la production d'éthanol aux États-Unis.

L'utilisation mondiale de **riz** (destiné principalement à la consommation humaine) devrait augmenter cette année encore, de 2,4 pour cent. Selon les prévisions, la consommation moyenne de riz par habitant passerait à 57,3 kg en 2008/09, contre 56,9 kg environ ces deux dernières années. Alors que la crise financière mondiale a des répercussions négatives sur les revenus des ménages, les consommateurs devraient délaisser les produits animaux onéreux pour privilégier des denrées de base comme le riz.

Les stocks céréaliers mondiaux vont se redresser

Compte tenu des dernières estimations concernant la production **céréalière** de 2008 et de l'utilisation prévue pour 2008/09, la FAO prévoit que les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes se terminant en 2009 se monteront à 496 millions de tonnes, soit le plus haut niveau depuis 2002. Ce chiffre représente une augmentation de près de 70 millions de tonnes (16 pour cent) par rapport au très faible volume enregistré au début de la campagne. Ce redressement devrait être le fait pour l'essentiel des grands exportateurs.

Les réserves de **blé** devraient gagner 24 pour cent par rapport à leur faible niveau d'ouverture. La plupart de cette augmentation est attendue dans l'**UE**, au **Canada** et aux **États-Unis**, où les

prélèvements sur les stocks ont été considérables lors de la campagne précédente pour faire face à l'accroissement de la demande et des exportations. Des stocks en nette hausse sont aussi prévus dans plusieurs pays de la **CEI**, suite à l'augmentation de la production.

Selon les prévisions, les stocks de **céréales secondaires** devraient encore croître en 2008/09, gagnant 15 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture. Comme dans le cas du blé, la plupart de l'augmentation des stocks de céréales secondaires devrait se constater dans les grands pays exportateurs, en particulier dans l'**UE** où la production de maïs et d'orge s'est redressée.

En ce qui concerne le **riz**, compte tenu des bons résultats des récoltes de 2008, les stocks mondiaux à la clôture des campagnes commerciales se terminant en 2009 devraient aussi enregistrer une forte progression. Si les stocks devaient se reconstituer dans les pays tant en développement que développés, le gros de l'augmentation sera probablement le fait des principaux pays exportateurs de riz, notamment la **Chine**, l'**Inde**, la **Thaïlande** et le **Viet Nam**.

Contraction des échanges mondiaux de céréales en 2008/09

Les échanges mondiaux de **céréales** devraient tomber à 263 millions de tonnes en 2008/09, soit 3,6 pour cent de moins que le volume estimatif record de la campagne précédente. Selon les indications actuelles, un fort recul des échanges de céréales secondaires neutraliserait largement l'augmentation attendue en ce qui concerne le blé, tandis que le volume de riz échangé se maintiendra pour l'essentiel au même niveau.

Selon les prévisions actuelles, les échanges mondiaux de **céréales secondaires** de 2008/09 (juillet/juin) devraient reculer de près de 13 pour cent par rapport à la campagne précédente, du

fait surtout de la réduction des importations de l'UE, où la production céréalière intérieure s'est considérablement accrue en 2008. Compte tenu de la chute des importations mondiales qui s'annonce, les disponibilités exportables devraient être supérieures à la demande pour cette campagne. En revanche, les échanges mondiaux de **blé** devraient progresser de 6 pour cent en 2008/09 (juillet/juin), du fait essentiellement de l'intensification de la demande d'importation de l'Asie. Pour l'année civile 2009, il est désormais prévu que les échanges mondiaux de **riz**, qui dépendent fortement de l'issue de la campagne de paddy de 2008, enregistrent une légère augmentation, pour s'établir à 30,9 millions de tonnes. Alors que certains pays traditionnellement importateurs de l'Extrême-Orient réduiront leurs achats du fait des bonnes récoltes intérieures, l'Union européenne et certains grands acheteurs du Proche-Orient devraient intensifier leurs importations.

PRIX

Les cours céréaliers mondiaux ont enregistré une hausse en janvier

Les cours du **blé** sur les marchés internationaux ont globalement augmenté en janvier, tout en restant assez fluctuants. Les prix sont en hausse suite à la récolte de blé moins abondante que prévu rentrée en Argentine, où le gouvernement a cessé de délivrer de nouvelles licences d'exportation, ainsi qu'aux rapports signalant une réduction des superficies consacrées au blé de 2009 dans certains grands pays producteurs et exportateurs, y compris l'UE et les États-Unis. Toutefois, les disponibilités abondantes accumulées du fait de la récolte record de blé rentrée dans le monde entier en 2008 exercent toujours une pression à la baisse sur les prix. En janvier les cours mondiaux de référence - ceux du blé américain (blé dur roux d'hiver No.2, f.o.b. Golfe) - cotaient en moyenne 7 pour cent de plus que le mois précédent, mais ils se situaient

toujours à 33 pour cent de moins que la moyenne enregistrée en janvier l'année dernière et à 50 pour cent de moins que le sommet atteint en février 2008.

Comme ceux du blé, les cours mondiaux du **maïs** ont tendu à la hausse au cours du mois dernier, tout en restant fluctuants. Les prix ont été soutenus par la sécheresse persistante qui compromet la récolte de maïs de cette année en Argentine et au Brésil. Toutefois, le ralentissement des ventes par rapport à la normale aux États-Unis, premier exportateur mondial de maïs, ainsi que le rapport publié par l'USDA à la mi-janvier prévoyant un fléchissement de la demande de maïs en provenance des États-Unis et des stocks de fin de campagne en nette hausse (+ 8 millions tonnes) pèsent sur les prix. Le maïs américain (No. 2 jaune, Golfe) cotait en moyenne 8 pour cent de plus en janvier par rapport à décembre, mais se situait à 17 pour cent de moins que la moyenne enregistrée en janvier de l'an dernier et à près de 40 pour cent au-dessous du sommet de juin 2008.

Les cours mondiaux du **riz** ont augmenté en janvier, le prix du riz blanc thaïlandais 100% B, considéré comme

représentatif, étant coté en moyenne 5 pour cent de plus qu'en décembre et se situant bien au-dessus (59 pour cent) du prix pratiqué à la même époque l'an dernier. Le rebondissement des cours mondiaux du riz constaté depuis la fin décembre est en grande partie imputable au programme d'achat de la Thaïlande, premier exportateur mondial, qui a acquis quelque 4 millions de tonnes de paddy sur

les marchés pour constituer des réserves publiques, à un prix supérieur de 20 pour cent à celui pratiqué sur les marchés.

En dépit du recul des cours mondiaux au deuxième semestre de 2008, les prix intérieurs des produits alimentaires restent très élevés dans plusieurs pays en développement, ce qui compromet l'accès à la nourriture des populations à faible revenu.

Tableau 2. Prix à l'exportation des céréales* (USD/tonne)

	jan.	sep.	2008			2009
			oct.	nov.	déc.	jan.
États-Unis						
Blé ¹	381	308	252	247	240	256
Maïs ²	206	229	181	166	160	172
Sorgho ²	225	208	158	146	151	148
Argentine³						
Blé	330	280	235	189	177	213
Maïs	199	203	169	156	152	160
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	385	764	683	591	582	611
Riz, brisures ⁶	364	487	385	320	310	332

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Les perspectives concernant les premières récoltes céréalières de 2009 laissent entrevoir une diminution de la production dans les PFRDV

En Afrique de l'Est, la récolte des céréales secondaires de la campagne 2008/09 est en cours en Somalie et au Kenya et les résultats devraient être en baisse du fait de l'insuffisance des petites pluies, en dépit d'un début de campagne prometteur en octobre. Les récoltes céréalières de la campagne principale de 2008 ont aussi accusé un recul dans l'un et l'autre pays. En Afrique australe, les perspectives concernant le maïs de la campagne principale de 2009, à récolter à partir d'avril, se sont améliorées en raison des pluies abondantes tombées ces deux derniers mois; les résultats devraient néanmoins rester inférieurs au volume record de l'an dernier. Au Zimbabwe, la production se ressentira une fois encore des pénuries d'intrants agricoles. En Afrique du Nord, la récolte de blé de 2009 du Maroc, qui sera effectuée à partir de juin, devrait se redresser par rapport au niveau inférieur à la moyenne des deux dernières années, tandis que les perspectives sont

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 USD en 2005); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

aussi favorables en Égypte. En revanche, en Asie, les perspectives concernant le blé de 2009, à récolter à partir de mars-avril, demeurent incertaines. Les superficies ont bien augmenté, mais l'insuffisance des précipitations tombées pendant la campagne dans les grandes régions productrices de la Chine, de l'Inde et de Sri Lanka pourrait entraîner une diminution considérable de la production s'il ne pleut pas prochainement. Le Pakistan, quant à lui, devrait rentrer une bonne récolte. Les semis du paddy de la campagne principale

ne commenceront pas avant juin dans toute l'Asie.

Ailleurs, les campagnes agricoles principales de 2009 n'ont pas encore démarré dans les pays d'Afrique de l'Est, de l'Ouest et du Centre, pas plus que dans ceux d'Amérique centrale et des Caraïbes.

La production céréalière de 2008 des PFRDV est revue à la hausse

Alors que les récoltes céréalières de 2008 sont achevées en Afrique de l'Est et de l'Ouest ainsi qu'en Asie, les dernières estimations font état d'une augmentation de 3,4 pour cent de la production totale des 82 pays du groupe des PFRDV. La Chine et l'Inde, qui sont les plus gros producteurs et assurent environ un tiers du volume total, enregistrent des hausses de respectivement 4,4 pour cent et 1 pour cent par rapport au bon niveau de 2007. Si l'on ne tient pas compte de ces deux pays, la production du reste des PFRDV a quand

Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière mondiale des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)¹ (en millions de tonnes)

	2006/07	2007/08	2008/09	Variation de 2007/08 à 2008/09 (%)
Production céréalière²	887.3	917.2	948.5	3.4
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	306.5	304.2	316.4	4.0
Utilisation	937.2	961.4	989.3	2.9
Consommation humaine	651.5	664.7	678.3	2.0
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	277.6	284.8	293.3	3.0
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	155.7	156.5	157.3	0.5
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	157.6	158.4	159.9	0.9
Fourrage	167.0	171.9	178.5	3.8
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	49.1	49.1	49.6	0.9
Stocks de clôture	236.3	253.7	278.8	9.9
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	56.1	50.2	51.4	2.2

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 d'USD en 2005).

² Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

même considérablement progressé (plus 4 pour cent). Il s'agit là d'une évolution positive qui marque une reprise après le recul enregistré l'année précédente. Il est prévu que la consommation de céréales par habitant augmente (consommation humaine et utilisation fourragère) et que les stocks se reconstituent dans les PFRDV pendant les campagnes commerciales 2008/09 ou 2009.

En Afrique, les PFRDV enregistrent une augmentation considérable de la production céréalière de 2008. Des récoltes céréalières exceptionnelles ont été rentrées en Afrique de l'Ouest, en particulier dans les pays du Sahel, du fait des programmes de soutien mis en place par les pouvoirs publics et des conditions météorologiques favorables. En Afrique de l'Est, une récolte céréalière record a été rentrée en Éthiopie, le plus grand producteur de la sous-région, et de bonnes récoltes ont été enregistrées au Soudan et en Tanzanie, tandis qu'elles ont été réduites au Kenya et en Somalie. En Afrique du Nord, au Maroc, la production de blé a marqué une nette reprise par rapport au niveau de 2007. En Afrique australe, les dernières estimations indiquent que la production céréalière totale des PFRDV est plus importante que prévu, en raison de la forte progression du volume de riz rentré à Madagascar. Toutefois, à l'échelle de la région, cette progression est largement neutralisée par une diminution d'un tiers de la production céréalière du Zimbabwe.

Dans les PFRDV d'Asie, non compris la Chine et l'Inde, la production a légèrement reculé du fait des récoltes réduites par la sécheresse au Proche-Orient et dans la CEI, qui ont largement neutralisé les bonnes récoltes céréalières rentrées dans les pays d'Extrême-Orient. En Amérique centrale et aux Caraïbes, les derniers rapports font état d'une légère baisse de la production céréalière au Nicaragua, où la campagne secondaire a été durement touchée par une saison des ouragans intense. La production a également reculé en Haïti, tandis qu'elle a augmenté au Honduras. En Europe, des

récoltes céréalières exceptionnelles ont été rentrées en République de Moldova, au Bélarus et en Albanie.

Les importations de céréales devraient augmenter en 2008/09 malgré l'accroissement de la production, mais la facture des importations céréalières sera moins lourde

En dépit de l'accroissement de la production céréalière de 2008, les importations totales de céréales du groupe des PFRDV pendant les campagnes commerciales 2008/09 ou 2009 s'établiraient, selon les prévisions, à 87 millions de tonnes, soit une augmentation considérable (quelque 6 pour cent) par rapport à l'an dernier. En effet, les grands pays importateurs du Proche-Orient (Iraq, République arabe syrienne et Afghanistan) et de l'Afrique (Zimbabwe, Kenya), où les résultats ont été fortement réduits par la sécheresse, devraient acheter davantage, tout comme

plusieurs pays, parmi lesquels la Chine, qui veulent reconstituer leurs réserves. En outre, d'autres PFRDV d'Asie et d'Afrique reconstituent leurs stocks céréalières dont le niveau avait baissé du fait des prélèvements opérés pendant la campagne précédente pour atténuer les effets de la flambée des cours mondiaux et faire face à l'instabilité des prix constatée actuellement sur les marchés internationaux. En dépit de l'augmentation du volume des importations céréalières en 2008/09, la facture des PFRDV devrait s'alléger du fait du fort recul des cours mondiaux au deuxième semestre de 2008. Les dernières prévisions de la FAO établissent la facture totale des importations céréalières des PFRDV pour 2008/09 à 29,9 milliards d'USD, soit 22 pour cent de moins que le montant record de l'année précédente, qui était de 38,2 milliards d'USD.

L'expansion des importations est lente

Selon les informations dont disposait le SMIAR à la mi-janvier 2009, seulement

Tableau 4. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2006	2007	2008	Variation de 2007 à 2008 (%)
Afrique (44 pays)	127.2	117.0	129.4	10.6
Afrique du Nord	30.1	22.5	25.9	14.9
Afrique de l'Est	32.9	32.6	34.4	5.4
Afrique australe	12.0	12.3	12.1	-1.6
Afrique de l'Ouest	49.2	46.4	53.8	15.9
Afrique centrale	3.0	3.2	3.3	1.5
Asie (25 pays)	748.7	789.2	804.7	2.0
Pays asiatiques de la CEI	13.2	13.6	13.2	-3.0
Extrême-Orient	721.0	760.4	782.1	2.9
- Chine continentale	385.6	400.3	417.8	4.4
- Inde	195.2	212.8	214.1	0.7
Proche-Orient	14.4	15.2	9.3	-38.4
Amérique centrale (3 pays)	1.7	1.8	1.8	0.8
Océanie (6 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (4 pays)	9.8	9.2	12.7	37.1
Total (82 pays)	887.3	917.2	948.5	3.4

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

31 pour cent des besoins d'importations céréalières totales des PFRDV, estimés à 87 millions de tonnes pour les campagnes de commercialisation 2008/2009, étaient déjà couverts par des importations commerciales et des livraisons/annonces d'aide alimentaire. La cadence des importations pour cette campagne commerciale est plus lente qu'au cours des deux dernières, en particulier en Afrique australe où elle est bien avancée.

Les prix des aliments restent élevés en dépit des meilleures récoltes rentrées en 2008 et du repli des prix à l'exportation sur les marchés mondiaux

En dépit des récoltes céréalières exceptionnelles et du fléchissement des cours céréaliers mondiaux au deuxième semestre de 2008, les prix des aliments restent élevés dans plusieurs PFRDV. Dans certains pays d'Afrique australe et d'Amérique centrale, les prix des principaux produits alimentaires ont continué de grimper ou n'ont pas baissé ces derniers mois. Dans les pays d'Afrique de l'Ouest et de l'Est, les prix ont accusé un net repli depuis le début des récoltes en septembre-octobre, mais en janvier de cette année, ils se situaient bien au-dessus du niveau d'il y a un an. La situation est pire en ce qui concerne le riz et le blé importés, denrées de base essentielles dans ces sous-régions, car les prix ne cessent d'augmenter. Les prix du riz et du blé demeurent également élevés dans plusieurs PFRDV d'Asie, notamment en Afghanistan, au Pakistan et à Sri Lanka.

Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2007/08 ou 2008	2008/09 ou 2009			
		Besoins ¹		Situation des importations ²	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire
Afrique (44 pays)	38 978	41 011	2 686	12 265	1 308
Afrique du Nord	18 193	18 242	0	8 630	0
Afrique de l'Est	5 532	5 910	1 555	1 697	930
Afrique australe	3 153	4 013	593	1 851	335
Afrique de l'Ouest	10 482	11 068	453	81	44
Afrique centrale	1 619	1 778	85	7	0
Asie (25 pays)	39 565	42 767	2 662	13 929	816
Pays asiatiques de la CEI	3 758	4 141	44	1 387	31
Extrême-Orient	24 743	23 261	1 824	8 074	568
Proche-Orient	11 064	15 365	794	4 468	217
Amérique centrale (3 pays)	1 661	1 725	198	705	116
Océanie (6 pays)	438	438	0	0	0
Europe (4 pays)	1 652	1 230	0	354	0
Total (82 pays)	82 294	87 170	5 546	27 253	2 240

¹ Les besoins d'importation représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-janvier 2009.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

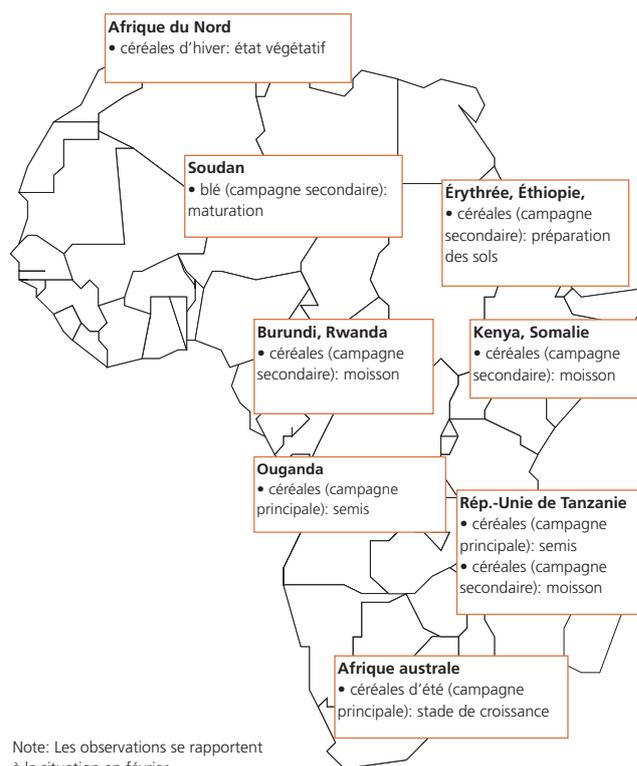
Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

En **Afrique du Nord**, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2009 à récolter à partir de juin, restent bonnes, sauf en **Tunisie** où la sécheresse a retardé les semis dans la plupart des régions productrices, laissant présager une nouvelle récolte inférieure à la moyenne malgré les mesures adoptées par le gouvernement pour améliorer la production. Au **Maroc**, la production céréalière devrait continuer de se redresser en 2009 car les précipitations sont abondantes et généralisées depuis le début de la campagne agricole et la superficie ensemencée aurait progressé de 9,5 pour cent. En **Égypte**, premier producteur de la sous-région, où les cultures sont irriguées, les rapports indiquent des conditions météorologiques favorables dans l'ensemble et une production céréalière moyenne à supérieure à la moyenne est escomptée en 2009.

La récolte de blé de la sous-région en 2008 est estimée à 15,8 millions de tonnes, soit 18 pour cent de plus que le niveau réduit par la sécheresse enregistrée l'année précédente, tandis que la production de céréales secondaires (hiver et printemps)



est en hausse de 3 pour cent et se chiffre à environ 11,2 millions de tonnes. L'augmentation de la production céréalière en 2008, associée à la forte diminution des cours mondiaux des produits de

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Afrique	25.0	19.2	22.7	103.3	99.8	111.5	22.0	22.0	26.2	150.4	141.0	160.3
Afrique du Nord	18.7	13.4	15.8	12.6	10.9	11.2	6.8	6.9	7.3	38.1	31.2	34.2
Égypte	8.3	7.4	8.0	7.9	7.9	7.7	6.8	6.9	7.2	23.0	22.2	22.9
Maroc	6.3	1.6	3.7	2.9	0.9	1.5	0.0	0.0	0.0	9.2	2.5	5.2
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	43.2	40.7	46.5	9.4	8.9	11.4	52.7	49.7	58.0
Nigéria	0.1	0.0	0.1	24.8	23.9	26.0	4.0	3.2	4.2	28.9	27.2	30.2
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	2.8	2.9	3.0	0.4	0.4	0.4	3.2	3.4	3.4
Afrique de l'Est	3.8	3.5	4.5	28.1	27.9	28.7	1.6	1.8	1.8	33.4	33.2	35.0
Éthiopie	2.5	2.5	3.2	11.1	12.5	12.9	0.0	0.0	0.0	13.7	15.0	16.1
Soudan	0.7	0.6	0.9	5.9	4.7	5.4	0.0	0.0	0.0	6.6	5.3	6.3
Afrique australe	2.5	2.2	2.3	16.6	17.3	22.2	3.8	3.9	5.3	22.9	23.4	29.7
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.5	0.4	0.4	3.5	3.6	4.9	4.0	4.0	5.3
Afrique du Sud	2.1	1.9	2.0	7.3	7.8	13.7	0.0	0.0	0.0	9.4	9.7	15.7
Zimbabwe	0.2	0.1	0.0	1.7	1.1	0.8	0.0	0.0	0.0	1.9	1.3	0.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

base, a contribué à réduire légèrement l'inflation et à améliorer quelque peu l'accès à la nourriture. En **Égypte**, pays le plus touché, où le taux d'inflation d'une année sur l'autre dans les zones urbaines a atteint 23,6 pour cent en août 2008, (contre 6,9 pour cent en décembre 2007) on constate une tendance à la baisse depuis septembre avec une inflation retombant à 20,3 pour cent en novembre. L'inflation est principalement imputable à la fluctuation des prix dans le secteur de l'alimentation où le taux d'inflation d'une année sur l'autre est passé de 30,9 pour cent en août 2008 à 26,4 pour cent en novembre.

Afrique de l'Ouest

En **Afrique de l'Ouest**, les activités agricoles sont pratiquement inexistantes à cette période de l'année, à l'exception de quelques cultures de récession ou de contre-saison, pour lesquelles les perspectives sont globalement favorables.

Des récoltes céréalières supérieures à la moyenne ont été rentrées dans la plupart des pays de la sous-région en 2008. Néanmoins, les perspectives de l'alimentation pour 2009 demeurent incertaines, pour diverses raisons, en particulier le niveau extrêmement bas des stocks de report céréaliers au début de la campagne commerciale en raison des récoltes réduites rentrées l'année précédente et de la forte dépendance de plusieurs pays à l'égard des importations céréaliers. Bien que les prix des céréales secondaires soient en forte diminution dans toute la sous-région depuis le début des récoltes en septembre, en décembre 2008 ils restaient bien supérieurs à leur niveau d'un an auparavant et une tendance à la hausse a même été observée début janvier dans certains pays. Par exemple, en dépit des replis importants constatés ces derniers mois, les prix du mil sur les

marchés du **Mali** (Bamako), du **Burkina Faso** (Ouagadougou) et du **Niger** (Niamey) se situaient à respectivement 9, 25, et 41 pour cent de plus qu'en janvier 2008. La situation est pire pour les prix du riz, qui sont déterminés par les cours mondiaux et ont subi les fortes variations constatées sur le marché international. Au **Sénégal**, au **Niger** et au **Burkina Faso**, les prix du riz ont continué d'augmenter, la hausse par rapport à il y a un an étant de 81 pour cent au Sénégal en novembre et de respectivement 50 et 60 pour cent au Niger et au Burkina Faso en janvier 2009. Ces augmentations se sont produites en dépit des diverses

Figure 6. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest

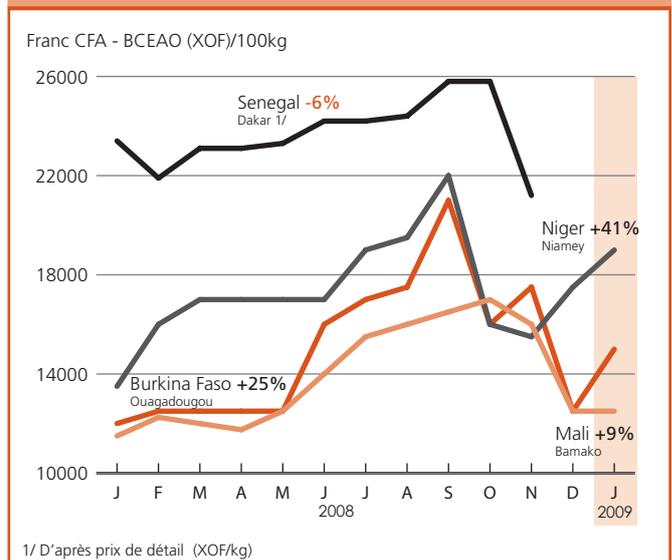


Figure 5. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest

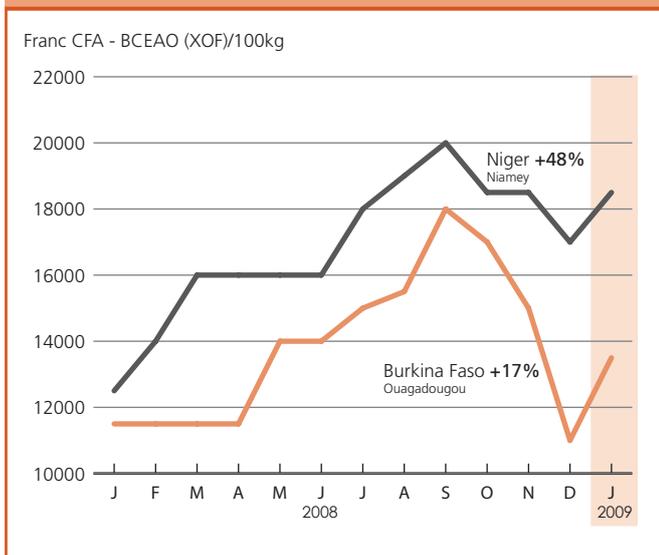
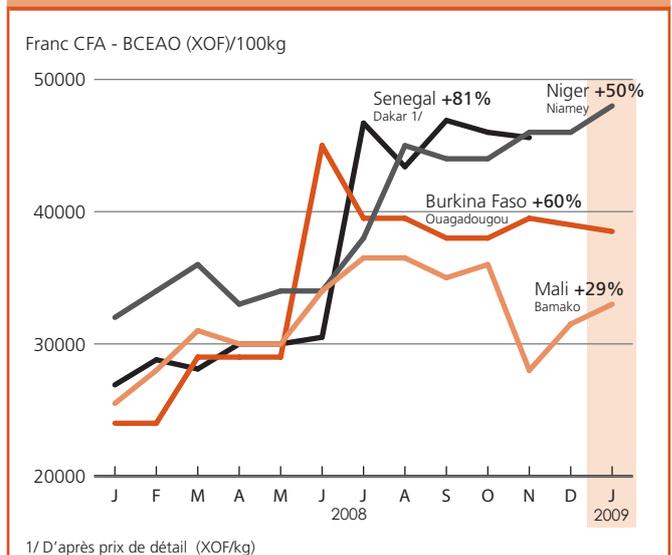


Figure 7. Prix du riz importé sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



mesures prises par les gouvernements pour compenser l'impact du relèvement des cours mondiaux, parmi lesquelles la levée des droits de douane et la distribution de produits alimentaires. Dans la plupart des pays francophones d'Afrique de l'Ouest, ces mesures n'ont pas eu d'effet sur les prix, en raison du niveau relativement bas des droits de douane à l'origine et de la récente dépréciation du franc CFA (qui est aligné sur l'euro) par rapport au dollar E.-U. En revanche, le Gouvernement nigérian a ramené les droits d'importation frappant le riz de 100 à 2,7 pour cent pour six mois, jusqu'au 31 octobre 2008, en vue de l'importation de pas moins de 500 000 tonnes de riz usiné. Un repli significatif des prix a été constaté sur les marchés du **Nigéria** entre mai et septembre 2008 (par exemple, moins 16 pour cent sur le marché de Bodija, à Ibadan), du fait du niveau initial de ces droits et de l'appréciation du naira. Toutefois, le naira s'est fortement déprécié ces dernières semaines, perdant 20 pour cent de sa valeur entre fin novembre et fin décembre, suite à l'effet de la chute des prix du pétrole sur l'économie. Cette situation risque d'entraîner une hausse des prix des marchandises importées, céréales y compris.

Au **Libéria**, la récolte de riz touche à sa fin. La récolte de manioc, autre culture vivrière de base, vient à peine de commencer. Les rendements et la production sont gravement menacés par la l'invasion récente de chenilles dans le nord du pays, qui risque de se propager aux pays voisins et constitue une menace pour la sécurité alimentaire de la sous-région. Il convient de surveiller de près la situation dans les prochaines semaines.

Afrique centrale

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la deuxième moisson du maïs de 2008 (cultures mises en terre à partir d'août-septembre) est pratiquement terminée dans le sud et les perspectives sont globalement favorables du fait de la pluviométrie satisfaisante enregistrée tout au long de la campagne. Dans le nord, caractérisé par une saison des pluies unique, les récoltes de mil et de sorgho sont terminées et la production devrait être supérieure à la moyenne. Toutefois, les cours céréaliers sont restés relativement élevés au **Cameroun** sous l'effet de différents facteurs, à savoir, le net redressement de l'industrie de la volaille, durement touchée par la peste aviaire en 2006 ainsi que la dépendance du pays à l'égard des importations de riz. En outre, en **République centrafricaine**, la reprise de l'agriculture continue d'être perturbée par les troubles civils persistants et par le manque d'intrants agricoles, notamment dans le nord où près de 300 000 personnes auraient été chassées de leur foyer au cours des deux dernières années. L'insécurité persistante tant au **Tchad** que dans la **région du Darfour** au **Soudan** menace de créer une situation encore plus instable dans le nord du pays.

Afrique de l'Est

La récolte céréalière a augmenté dans la sous-région en 2008 mais le Kenya et la Somalie accusent de fortes baisses

La moisson des céréales de la campagne principale 2008 est terminée dans le nord de la sous-région tandis que la récolte de la campagne secondaire a commencé dans le sud, sauf en Éthiopie où les semis sont sur le point de démarrer. Les perspectives concernant la campagne secondaire au Kenya et en Somalie sont pessimistes. En revanche, selon les estimations, la production de la campagne céréalière principale devrait être supérieure à la moyenne en Éthiopie et au Soudan.

Figure 8. Production de céréales en Afrique orientale

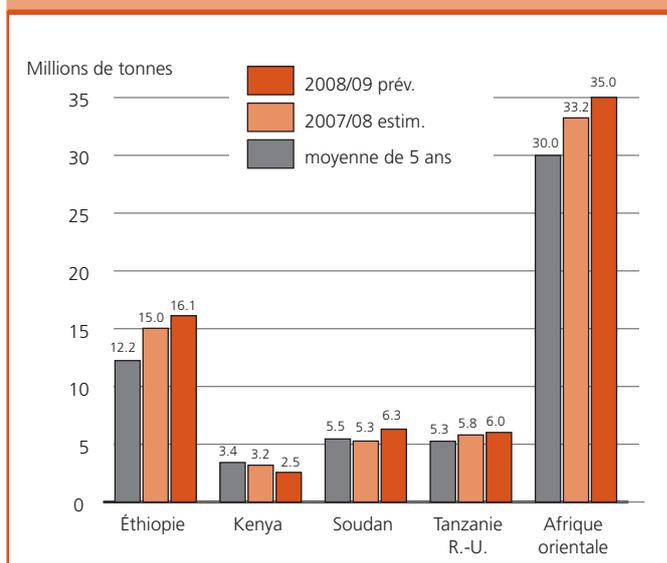


Figure 9. Production du maïs en Afrique orientale

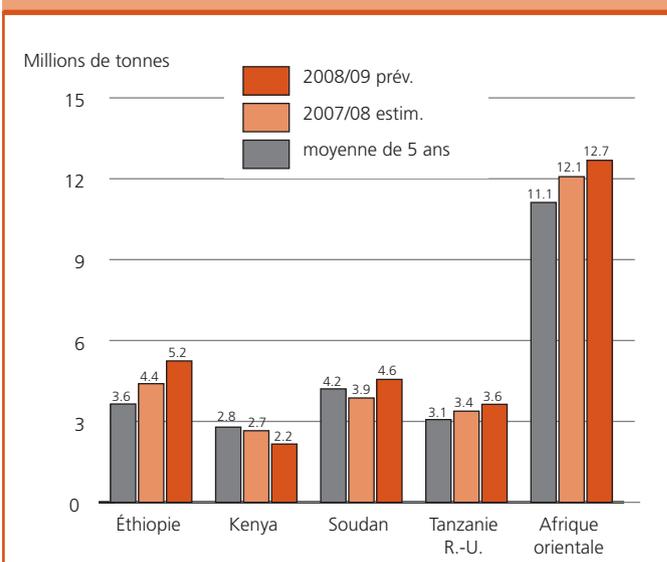


Figure 10. Importations de céréales en Afrique orientale

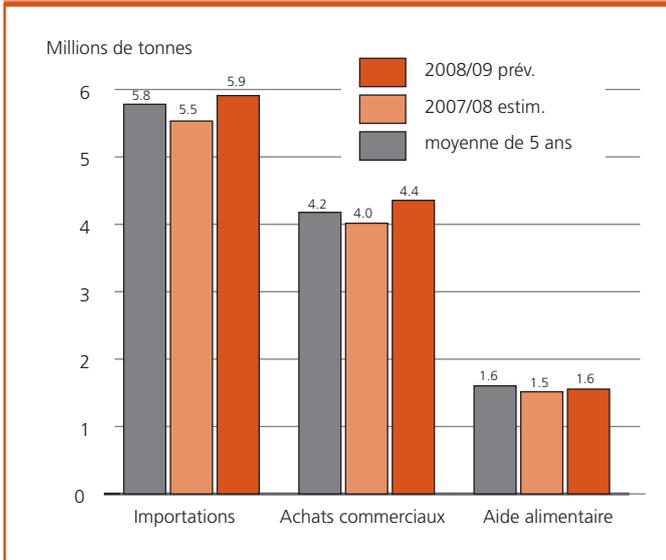
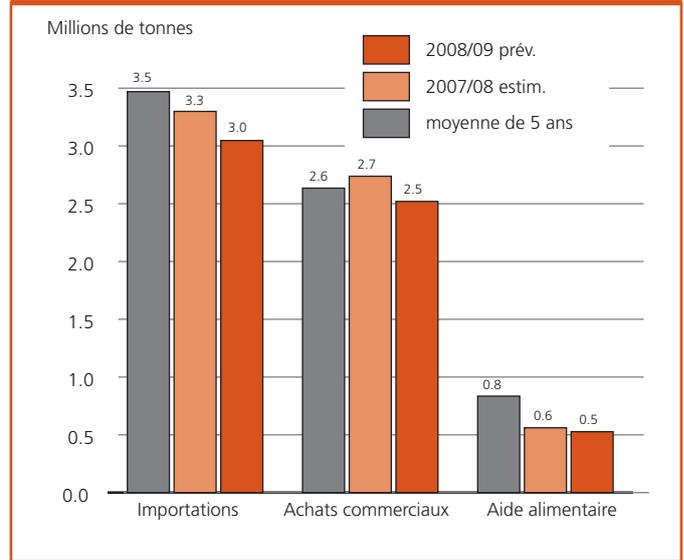


Figure 11. Importations de blé en Afrique orientale



Selon les prévisions, la production céréalière totale de la sous-région pour 2008/09 (campagnes principale et secondaire) atteindrait 34,4 millions de tonnes, soit une hausse de 5 pour cent par rapport à l'année précédente et de 17 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années (figure 8).

En **Éthiopie**, plus grand producteur de la sous-région, selon les estimations d'une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui s'est rendue dans le pays à la fin de l'an dernier, la récolte céréalière de 2008/09 aurait augmenté de plus de 7 pour cent par rapport à l'année précédente. En revanche, le **Kenya** enregistre un recul d'environ 20 pour cent de sa production de maïs et de céréales pour la même période.

Les besoins d'importations ont augmenté en 2008/09 en dépit d'une hausse de la production céréalière

Les besoins d'importations céréalières de la sous-région devraient atteindre 5,9 millions de tonnes en 2008/09, contre 5,5 millions en 2007/08 et dépasser à peine la moyenne des cinq dernières années (voir les figures 10 et 11). Ces chiffres font ressortir la tendance générale des pays à renforcer leurs stocks face aux incertitudes qui pèsent sur l'économie mondiale. Le gros de ces importations devrait s'opérer sur une base commerciale, tandis que le niveau de l'aide alimentaire demeure inchangé.

En dépit du fléchissement général survenu récemment, la cherté des céréales continue de susciter des craintes dans la sous-région

Dans toute la région, les cours céréalières ont quelque peu fléchi ces dernières semaines, tendance habituelle après les récoltes de la campagne principale, mais ils sont restés supérieurs à la moyenne pour cette époque de l'année (figures 12 et 13). Au **Kenya**, le prix du maïs en janvier 2009 sur le marché de Nairobi, coté à 331 USD la tonne, est en hausse 49 pour cent par rapport à l'année précédente. L'**Éthiopie** enregistre un net recul depuis octobre 2008 mais en janvier 2009, le prix moyen du maïs était encore en hausse de 31 pour cent par rapport à janvier 2008.

Les prix du blé ont également reculé dans la sous-région tout en restant cependant supérieurs à la moyenne. En **Éthiopie**, le prix du blé a chuté à 641 USD la tonne en décembre 2008 par rapport à son sommet de 837 USD la tonne enregistré en octobre 2008. Toutefois, les prix enregistrés en décembre dernier marquent toujours une augmentation de 52 pour cent d'une année sur l'autre. En **Érythrée**, les prix des denrées alimentaires à Asmara restent élevés dans l'ensemble. Selon les dernières informations recueillies en septembre 2008, le prix de détail de la farine de blé était de 1 951 USD la tonne, soit plus du double de celui qui prévalait un an auparavant. Au **Soudan**, les prix du blé ont fléchi par rapport au sommet de 752 USD la tonne atteint en juillet 2008, passant à 532 USD en octobre (soit un recul de 30 pour cent). Toutefois, ils ont commencé à se redresser pour atteindre 639 USD en décembre 2008, ce qui représente 18 pour cent de hausse d'une année sur l'autre.

Figure 12. Prix du blé sur certains marchés de l'Afrique de l'Est

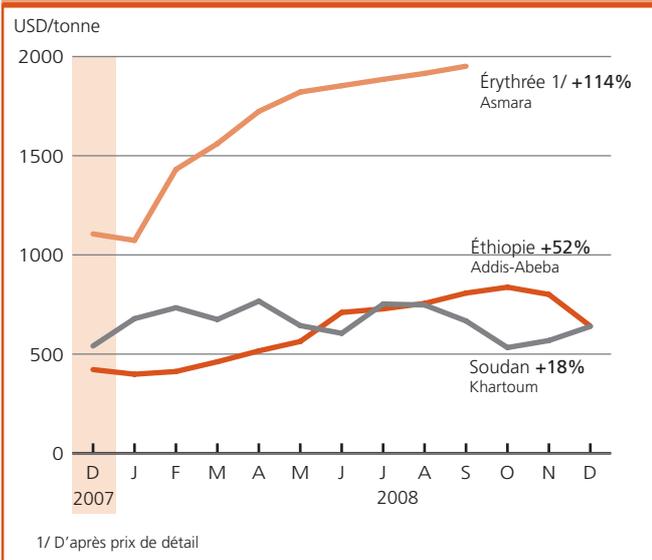
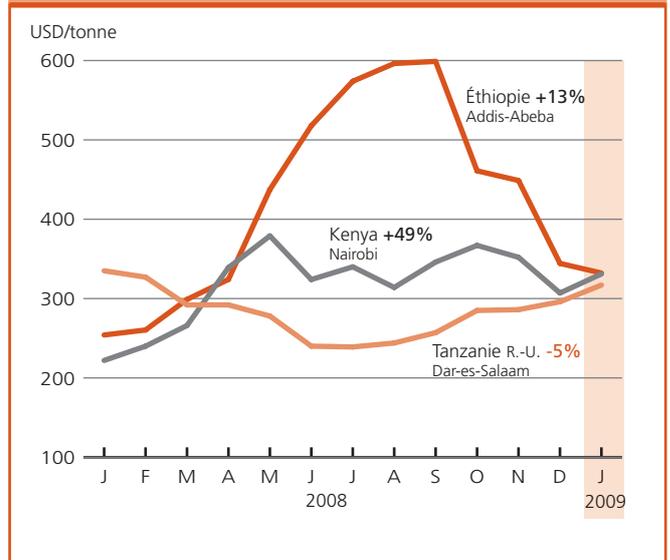


Figure 13. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Afrique australe

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2009 sont favorables, mais la production sera probablement inférieure au record de l'an dernier

Tandis qu'en **Afrique australe**, la campagne agricole 2008/09 arrive à mi-parcours, les conditions de végétation se sont généralement améliorées dans l'ensemble de la sous-région. La campagne avait démarré lentement, car les semis avaient été retardés au-delà de la période optimale (fin octobre - début

novembre) en raison de l'arrivée tardive des pluies. Toutefois, les précipitations abondantes et régulières qui tombent depuis la deuxième décennie de novembre 2008 en certains endroits et depuis la mi-décembre ailleurs ont permis d'achever les semis. (Voir les figures 14 à 17 pour la pluviosité estimative dans les provinces de certains pays.) Les précipitations supérieures à la moyenne qui sont tombées ces deux derniers mois ont également amélioré l'état des parcours et les conditions des troupeaux, en particulier le long de la partie centrale de la sous-région qui s'étend de la frontière occidentale entre l'Angola et la Namibie

Figure 14. Estimation des précipitations par décennie Malawi - Région centrale

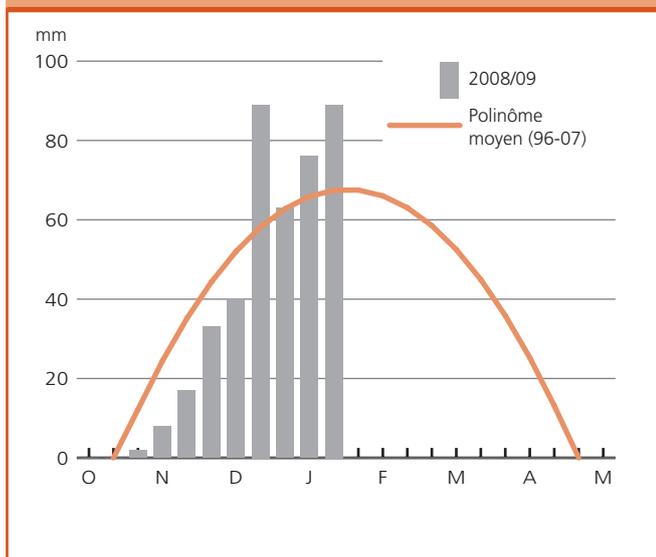


Figure 15. Estimation des précipitations par décennie Mozambique - Zambézie

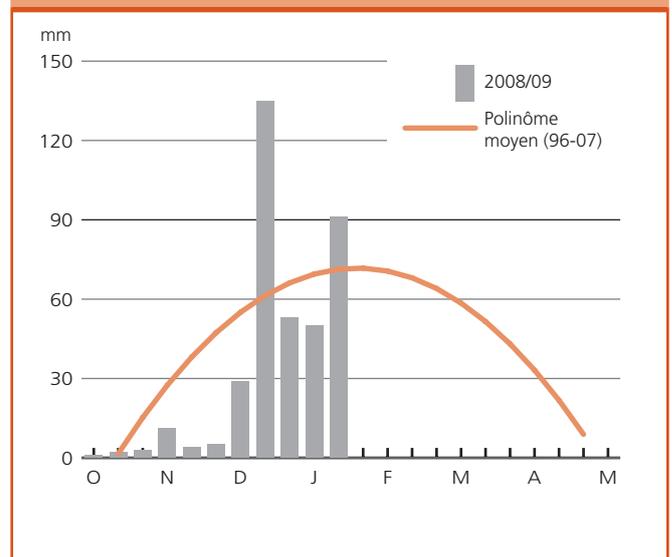
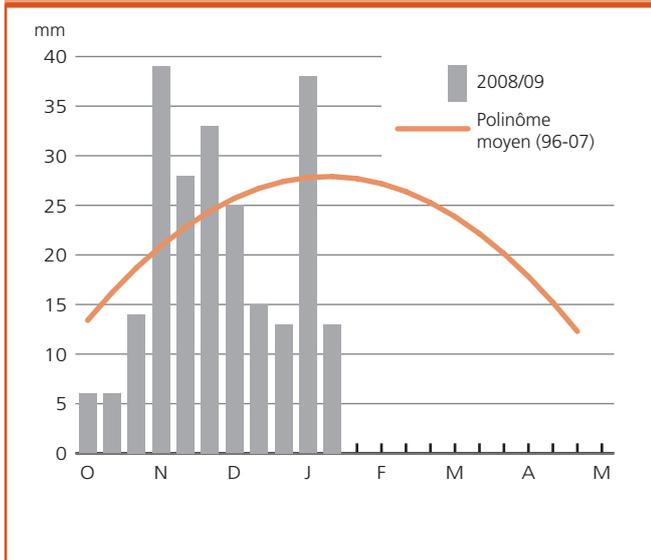
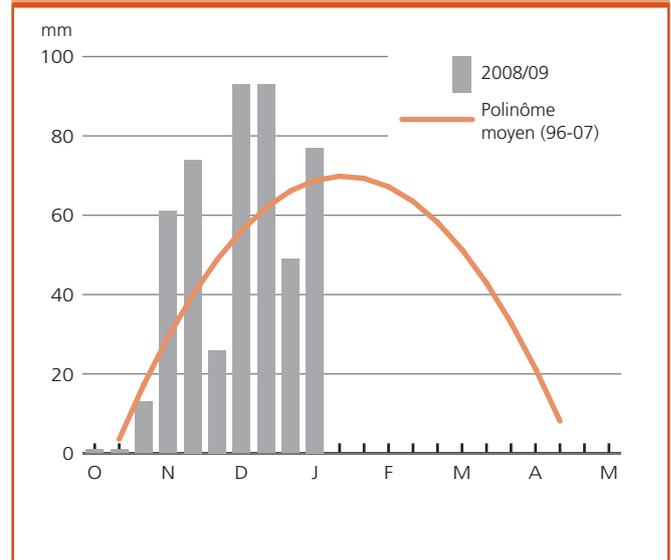


Figure 16. Estimation des précipitations par décade
 Afrique du Sud - État-Libre

Figure 17. Estimation des précipitations par décade
 Zambie - Province Centrale


au centre du Mozambique. À la fin janvier, les principales préoccupations quant aux conditions climatiques concernent le triangle du maïs en Afrique du Sud, principalement dans l'État-libre, où depuis peu, les précipitations sont irrégulières et inférieures à la moyenne (voir la figure 16). S'agissant des inondations, qui sont un phénomène saisonnier récurrent, jusqu'ici les dégâts provoqués cette année sont minimes, à l'exception de certaines crues enregistrées dans le centre du Mozambique, le sud du Malawi, le nord-est du Zimbabwe et l'ouest de Madagascar.

Selon les estimations préliminaires, la superficie ensemencée en maïs pour cette campagne en **Afrique du Sud** - le premier producteur de la région - atteindrait environ 2,6 millions d'hectares, soit 7,3 pour cent de moins que l'année précédente, les agriculteurs ayant été découragés par la tendance à la baisse des prix SAFEX et des cours mondiaux au moment des semis.

Ailleurs dans la sous-région, en Angola, à Madagascar, au Malawi et en Zambie, les pouvoirs publics ont distribué à temps des intrants agricoles aux bénéficiaires qui en avaient besoin pour les semis, afin de soutenir la production de la campagne 2008/09. Toutefois, les cours mondiaux des engrais toujours élevés devraient limiter l'usage de cet intrant essentiel, ce qui risque de limiter les rendements d'une campagne qui par ailleurs a été dans une large mesure favorable jusqu'à présent.

Le **Zimbabwe** reste la grande exception dans la sous-région car en dépit des conditions météorologiques satisfaisantes, la culture du maïs se ressent considérablement de la pénurie de semences de qualité, d'engrais, de produits chimiques agricoles, de machines pour le labour et/ou des prix inabordables de la

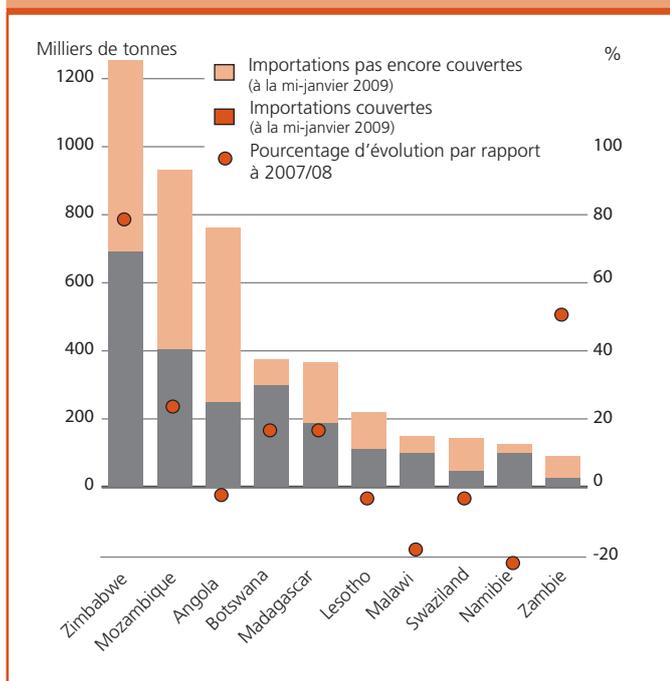
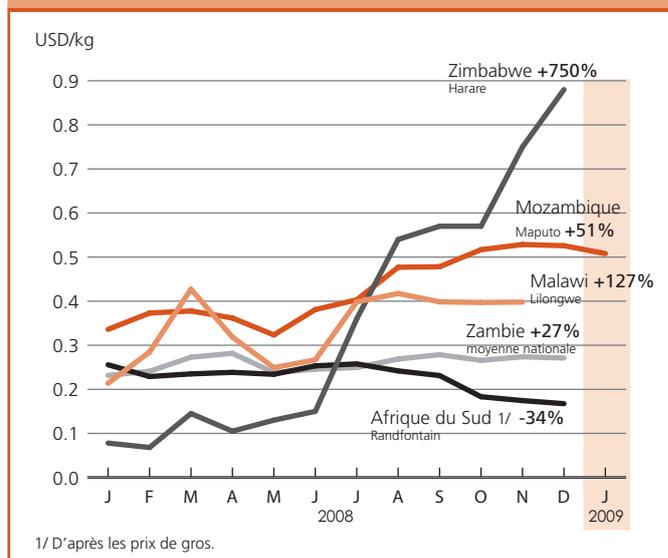
plupart des intrants ainsi que des perspectives pessimistes de rentabilité du maïs au moment des récoltes.

Les importations céréalières continuent d'arriver au compte-gouttes

Durant la campagne de commercialisation (2008/09) en cours, les importations céréalières des pays déficitaires de la sous-région ont quelque peu ralenti par rapport aux deux dernières années (voir le tableau 7), probablement en raison du renchérissement global des produits importés cette année, en particulier en ce qui concerne le blé et le riz. Les chiffres disponibles à la mi-janvier 2009 (soit à plus des deux tiers de la campagne commerciale) montrent que seulement 50 pour cent des besoins d'importations céréalières (contre 56 pour cent l'année précédente) ont été reçus et/ou commandés/annoncés depuis le début de la campagne commerciale en avril 2008. De grandes quantités de céréales doivent encore être importées/commandées au Zimbabwe, au Mozambique, en Angola et dans d'autres pays (voir la figure 18). Étant donné que la période de soudure a commencé en janvier 2009, des importations supplémentaires doivent être organisées de toute urgence afin d'éviter des pénuries alimentaires et une nouvelle envolée des prix sur les marchés locaux.

Les cours des céréales ne cessent d'augmenter dans les pays à déficit vivrier d'Afrique australe malgré le fléchissement des prix régionaux et internationaux à l'exportation.

Bien qu'en **Afrique du Sud** le prix du maïs soit en recul depuis juillet 2008, il continue de grimper ou conserve un niveau élevé dans la plupart des pays à déficit vivrier, à savoir

Figure 18. Afrique australe – Besoins d'importations céréalières pour 2008/09, variation à partir de 2007/08 en % et situation des importations actuelles

Figure 19. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe

Tableau 7. Besoins d'importations et situation effective des importations pour l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud et Maurice) en 2008/09 et comparaison avec les importations dans les deux années précédentes¹

	Besoins d'importations en 2008/09 (milliers de tonnes)	Besoins d'importations en 2008/09 couverts ² à la mi-janvier 2009 (milliers de tonnes)	Importations couvertes ² à la mi-janvier 2009 (%)	Besoins d'importations en 2007/08 couverts ² à la mi-janvier 2008 (%)	Besoins d'importations en 2006/07 couverts ² à la mi-janvier 2007 (%)
Total des céréales					
Total	4 510	2 248	50	56	54
Achats commerciaux	3 918	1 913	49	55	51
Aide alimentaire	592	335	57	64	76
Maïs					
Total	2 008	1 214	60	63	50
Achats commerciaux	1 728	1 132	66	66	54
Aide alimentaire	280	82	29	53	33

Source: Estimation FAO/SMIAR.

¹ Les données d'importation disponibles varient d'avril à la mi-janvier 2009.

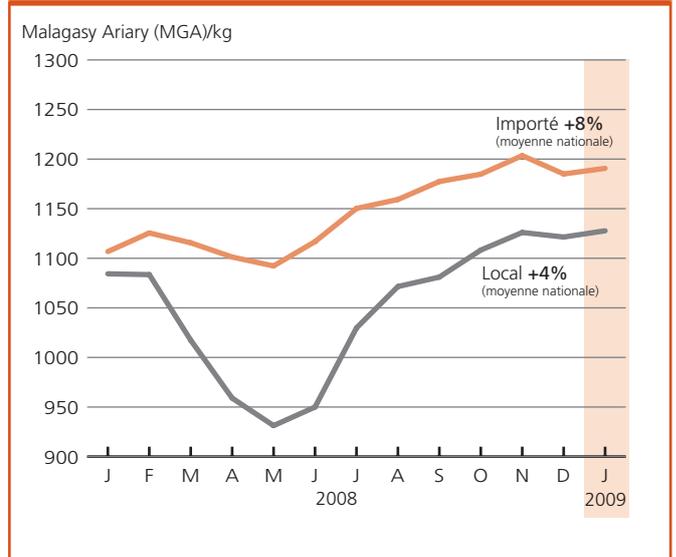
² Contractés/annoncés/reçus.

Note: Année commerciale avril/mars pour la plupart des pays.

au **Zimbabwe**, au **Malawi**, au **Mozambique** et en **Zambie** (voir les figures 19 et 20 pour les prix relevés sur les marchés des capitales). Le ralentissement des importations par rapport aux deux dernières années, en particulier au plus fort de la période de disette, contribue probablement au relèvement des prix dans ces pays.

À **Madagascar**, en dépit d'une production exceptionnelle en 2008, les prix du riz, principale denrée alimentaire, sont en hausse après le faible niveau enregistré à la suite de la récolte en mai. En janvier 2009, les cours avaient augmenté d'environ 22 pour cent par rapport à mai 2008. Il faut suivre de près la situation au cours des prochaines semaines, car le pays va entrer dans la période de soudure, qui durera jusqu'à la prochaine récolte en mai. De nouvelles augmentations des prix du riz pourraient entraîner une situation alimentaire critique similaire à celle de l'an dernier.

Figure 20. Prix du riz à Madagascar



La situation alimentaire et agricole du Zimbabwe suscite des préoccupations

Perspectives concernant les récoltes principales de 2009

Comme le montrent les cartes des précipitations estimatives pour certaines provinces, les premières pluies bénéfiques de la campagne sont tombées à la mi-novembre. Ensuite, les précipitations ont été irrégulières et inférieures pendant deux ou trois décades. Des pluies abondantes ont été signalées de la mi-décembre jusqu'à la fin du mois. Les dernières pluies auraient pu permettre de procéder à la deuxième campagne de semis en certains endroits au cours de la deuxième quinzaine de décembre. Des pénuries généralisées de semences de maïs de qualité ont été enregistrées, en raison soit du manque de disponibilités soit de leur coût inabordable. Selon certains rapports sur le terrain, des anciens stocks de grain, voire dans certains cas l'aide alimentaire reçue, ont servi aux semis cette année. Cette pratique pourrait se traduire par une augmentation de la superficie ensemencée totale mais les rendements seront probablement faibles. L'Afrique du Sud a fourni vers la fin décembre une aide sous forme de semences, d'engrais et de carburant, pour un montant de 300 millions de rands (environ 30 millions d'USD), mais cela ne devrait pas avoir d'impact significatif sur la récolte de cette campagne. Des organismes d'aide humanitaire ont aussi procédé à quelques distributions d'intrants à l'intention de certains ménages d'agriculteurs. Le Ministère de l'agriculture entreprend actuellement la première évaluation nationale des cultures, dont les résultats devraient être connus en février. Toutefois, compte tenu du régime météorologique et des pénuries de semences et d'engrais, les perspectives préliminaires concernant la récolte de cette année sont mauvaises, ce qui laisse présager, pour cette année encore, de graves problèmes d'insécurité alimentaire dans le pays.

Situation de la sécurité alimentaire

Les importations de produits alimentaires ont mis bien plus de temps à arriver sur les marchés par rapport aux deux années précédentes et aux quantités requises pour couvrir les besoins normaux de la consommation, d'où des pénuries alimentaires dans la plupart du pays. En outre, la situation économique rend l'accès à la nourriture très difficile. L'inflation des prix à la consommation a atteint 231 millions pour cent en juillet 2008, taux qui dépasse l'entendement; bien que l'on ne dispose d'aucun chiffre officiel pour les derniers mois, l'escalade exponentielle des prix s'est poursuivie sans relâche. Cette inflation galopante a entraîné une réduction considérable du pouvoir d'achat des ménages, en limitant strictement l'accès aux disponibilités des personnes à faible revenu ou à revenu moyen et des personnes vulnérables. Dans le même temps, le taux de change de la monnaie locale pratiqué sur les marchés parallèles, qui ne cesse de s'effondrer, a entraîné une pénurie de devises et amoindri la capacité du pays à importer du carburant, de l'électricité et des biens d'équipement.

Outre les problèmes de disponibilités vivrières, la récente épidémie de choléra, avec 57 702 cas recensés, dont 3 028 morts depuis août, compromet gravement la santé et la nutrition de la population vulnérable.

Dans tout le pays, plus de 5 millions de personnes, soit 43 pour cent de la population totale, sont jugées particulièrement vulnérables et exposées à l'insécurité alimentaire. Selon l'analyse de la surveillance des ménages de la communauté effectuée récemment par le PAM, quelque 60 pour cent d'entre eux ne font qu'un repas par jour.

Zimbabwe. Besoins d'importations et situation effective des importations du maïs en 2008/09 et comparaison avec les importations dans les deux années précédentes¹

	Besoins d'importations en 2008/09	Besoins d'importations en 2008/09 couverts ² à la mi-janvier 2009	Importations couvertes ² à la mi-janvier 2009	Besoins d'importations en 2007/08 couverts ² à la mi-janvier 2008	Besoins d'importations en 2006/07 couverts ² à la mi-janvier 2007
	(milliers de tonnes)	(milliers de tonnes)	(%)	(%)	(%)
Maïs					
Total	1 003	481	48	71	53
Achats commerciaux	764	416	54	83	64
Aide alimentaire	239 ³	64	27	50	33

Source: Estimation FAO/SMIAR.

¹ Les données d'importation disponibles varient d'avril à la mi-janvier 2009.

² Contractés/annoncés/reçus.

³ L'aide alimentaire en quantité de maïs a été révisée vers le bas sur la base des estimations précédentes afin de tenir compte de l'augmentation de l'aide alimentaire en blé annoncée/livrée.

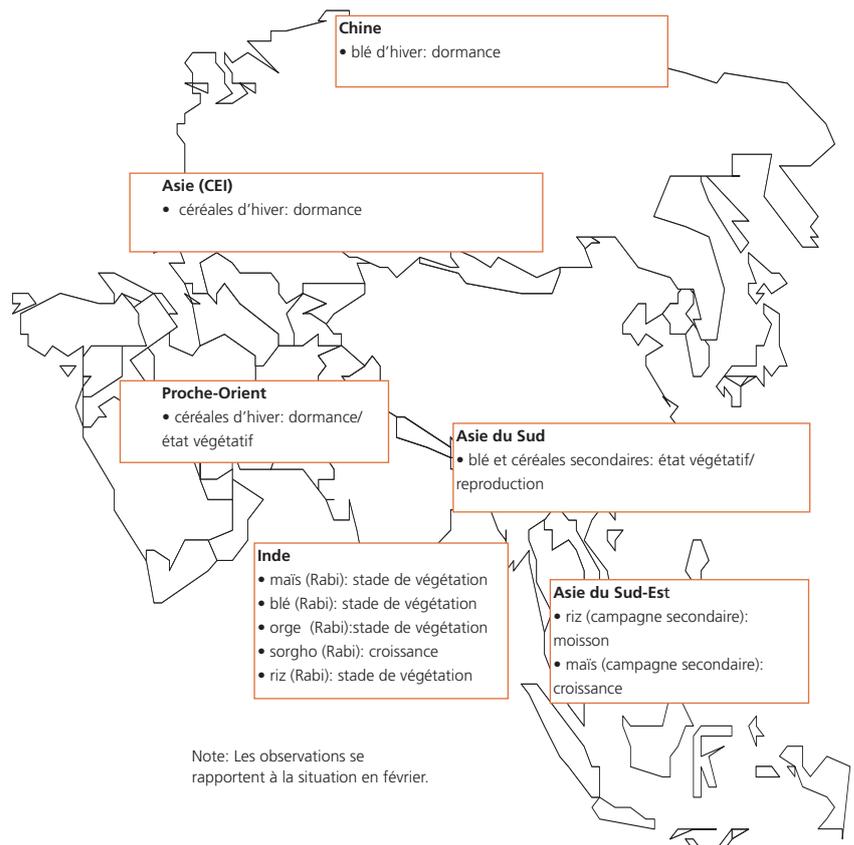
Note: Année commerciale avril/mars pour la plupart des pays.

Asie

Extrême-Orient

Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2008 sont incertaines

En **Chine (continentale)**, les cultures de blé d'hiver, qui assurent environ 95 pour cent de la production annuelle de blé du pays, sont encore au stade de dormance. La superficie ensemencée est estimée à 23,9 millions d'hectares, soit nettement plus que le niveau déjà élevé de l'année précédente, principalement en raison des mesures d'incitation prises par le gouvernement pour la production céréalière. Pour permettre de compenser la hausse des coûts de production et inciter les agriculteurs à poursuivre les semis de céréales, le prix d'achat minimum du blé blanc a été relevé de 1 540 CNY à 1 740 CNY et celui du blé rouge et du blé mélangé de 1 440 CNY à 1 660 CNY la tonne. Toutefois, les conditions météorologiques ont été mauvaises dans les principales régions productrices de blé. Une grave sécheresse est signalée dans le nord et l'ouest de la Chine, où l'on relève une baisse des précipitations de 70 à 90 pour cent par rapport à la normale. Quelque 9,5 millions d'hectares de blé d'hiver (44 pour cent des emblavures) auraient été gravement



touchés dans les provinces de Hebei, Shandong, Henan, Shanxi, Anhui, Shaanxi et Gansu.

En **Inde**, le blé d'hiver est à un stade de développement avancé et la récolte devrait commencer en mars-avril. Selon les

Tableau 8. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Asie	270.8	286.0	277.2	253.5	267.2	269.7	581.4	600.3	617.8	1 105.7	1 153.5	1 164.7
Extrême-Orient	198.5	212.5	216.3	226.1	240.9	247.9	576.6	595.3	613.1	1 001.2	1 048.7	1 077.3
Bangladesh	0.7	0.7	0.9	0.5	0.5	0.5	41.0	43.4	45.0	42.3	44.6	46.4
Chine	104.5	109.9	112.5	156.7	163.1	173.1	183.3	187.4	194.6	444.4	460.4	480.3
Inde	69.4	75.8	78.4	32.5	40.5	37.7	140.0	144.6	147.0	241.9	261.0	263.1
Indonésie	0.0	0.0	0.0	11.6	12.4	12.0	54.5	57.2	60.3	66.1	69.6	72.3
Pakistan	21.3	23.3	21.8	3.8	3.7	3.7	8.2	8.3	9.8	33.3	35.3	35.3
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.0	3.9	4.2	29.6	32.1	31.2	33.7	36.0	35.4
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.8	3.6	3.7	35.8	35.9	38.6	39.7	39.5	42.3
Proche-Orient	47.5	45.8	36.2	22.8	20.6	16.8	4.1	4.3	4.0	74.5	70.7	56.9
Iran (République islamique d')	14.5	15.0	9.5	4.7	5.1	3.0	2.6	2.8	2.6	21.8	22.9	15.1
Turquie	20.0	17.2	17.8	13.9	11.4	10.8	0.7	0.6	0.8	34.6	29.2	29.4
Pays asiatiques de la CEI	24.6	27.5	24.6	4.6	5.7	5.1	0.7	0.7	0.7	29.9	33.8	30.4
Kazakhstan	13.7	16.5	14.0	2.5	3.3	2.8	0.3	0.3	0.3	16.5	20.1	17.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Myanmar - Principales conclusions de la mission FAO/PAM d'évaluation de la sécurité alimentaire

Le cyclone Nargis a frappé le Myanmar les 2 et 3 mai 2008, compromettant la sécurité alimentaire d'environ 2,4 millions de personnes dans les divisions de l'Ayeryawady et de Yangon, endommageant les terres agricoles, suscitant des pertes dans les secteurs de l'élevage et de la pêche et faisant chuter les approvisionnements des marchés alimentaires. À la demande du Ministère de l'agriculture et de l'irrigation du Myanmar, une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire s'est rendue dans le pays du 5 octobre au 4 novembre 2008.

Durant la saison des moussons de 2008, la production rizicole a été considérablement réduite dans les zones touchées par le cyclone Nargis, en raison de la mauvaise qualité des semences, de la salinité des sols et de leur toxicité ferrique ainsi que de la pénurie de main-d'oeuvre agricole et d'animaux de trait. Selon les estimations, la production moyenne de paddy a reculé de 32 pour cent par rapport à l'année précédente dans sept des cantons touchés de la division de l'Ayeyarwaddy et de 35 pour cent dans trois autres de la division de Yangon.

Dans l'ensemble, la production vivrière est satisfaisante au Myanmar où l'on attend de bons résultats dans la plupart des États/divisions suite au temps favorable et au recours accru aux semences de riz F1 et HYV. Selon les prévisions de la mission, la production céréalière de 2008/09 (mousson de 2008 et été 2009) atteindrait 21 millions de tonnes (soit 19,8 millions de tonnes de riz, 1,1 million de tonnes de maïs et 0,147 million de tonnes de blé), soit une baisse de 3,2 pour cent par rapport à l'année précédente, mais environ 10 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Les exportations céréalières devraient être considérables, puisqu'elles sont estimées à 477 000 tonnes de riz et 159 000 tonnes de maïs; en revanche le pays devrait importer jusqu'à 64 000 tonnes de blé.

Les dégâts provoqués par le cyclone dans les secteurs de l'élevage et de la pêche dans le delta de l'Ayeyarwady continueront de perturber les approvisionnements vivriers et les activités rémunératrices en 2008/09.

En dépit de la hausse des cours mondiaux du riz, les prix du paddy sont restés faibles en 2008 au Myanmar en raison des problèmes rencontrés sur le marché intérieur et des obstacles

au commerce. La baisse des prix, associée à la hausse des cours des engrais et d'autres intrants essentiels, a considérablement assombri les perspectives de rentabilité des agriculteurs, et pourrait avoir des incidences négatives sur la productivité agricole du pays et sur ses exportations.

Les rats ont endommagé 685 hectares de rizières et 400 hectares de maïs dans 121 villages de l'État de Chin, où l'on s'attend à une insécurité alimentaire localisée.

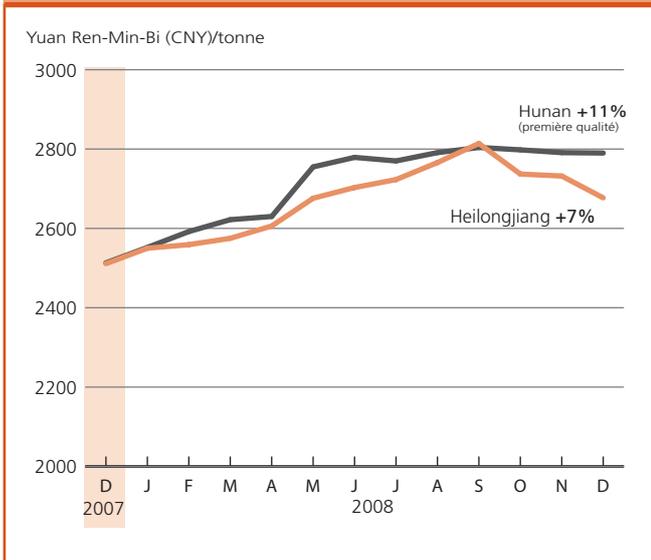
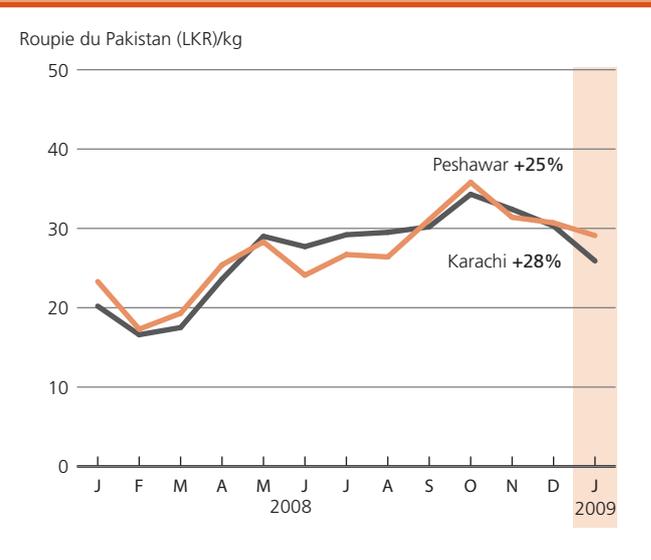
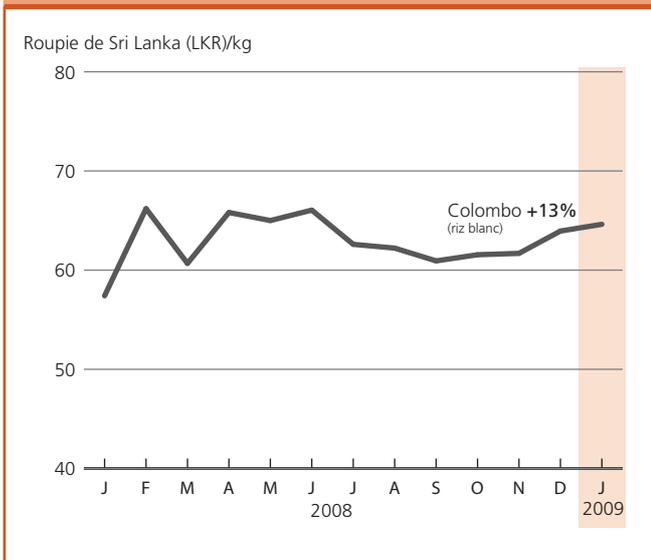
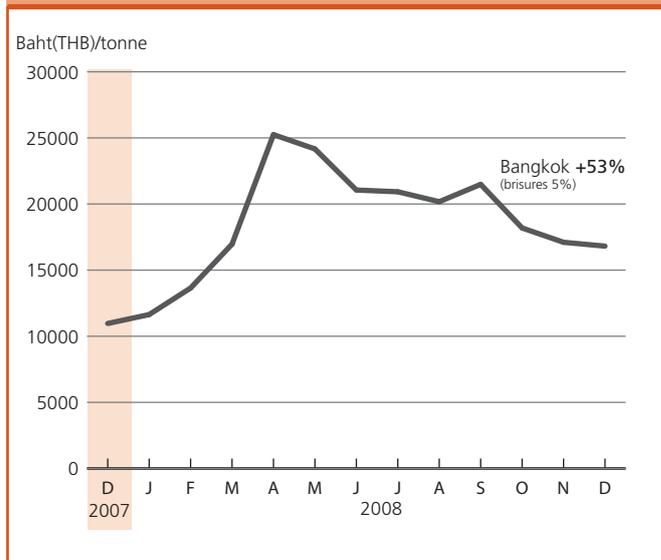
Plus de 5 millions de personnes vivent au-dessous du seuil de pauvreté au Myanmar. La mission a constaté qu'une aide alimentaire d'urgence devrait être allouée en priorité aux États/divisions ci-après: zones de la division de l'Ayeryawady touchées par le cyclone (85 000 tonnes), État de Chin (23 000 tonnes), notamment zones touchées par les infestations de rats; État de Rakhine (15 000 tonnes), en particulier au nord; État de Kachin (8 300 tonnes); État du Nord-Shan (20 000 tonnes); Shan oriental (7 000 tonnes); division de Magwe (27 500 tonnes). La plupart des produits vivriers peuvent être achetés sur place et les besoins d'importation d'aide alimentaire sont limités.

La mission recommande une aide à l'agriculture dans les divisions de l'Ayeryawady et de Yangon touchées par le cyclone, comme suit: distribution de semences pour les prochaines campagnes de semis d'été et de mousson; fourniture d'animaux de trait adaptés aux conditions climatiques locales; fourniture d'autres animaux pour augmenter les disponibilités de viande; distribution de motoculteurs et formation à leur utilisation et à leur entretien; distribution de matériel de pêche; remise en activité des installations de production de glace; formation à la construction d'embarcations, à la confection de filets ainsi qu'à la rédaction d'une réglementation des pêches.

En ce qui concerne les politiques nationales dans le secteur de l'alimentation, la mission recommande également de prendre les dispositions suivantes: mettre en place un système d'alerte précoce sur les marchés et la sécurité alimentaire, élaborer des stratégies équilibrées en matière de production alimentaire et de commerce tant pour les producteurs que pour les consommateurs, supprimer les obstacles au commerce intérieur et améliorer l'intégration du marché.

estimations, les semis ont légèrement augmenté par rapport au niveau déjà élevé de l'année précédente, pour atteindre 28,2 millions d'hectares. Toutefois, les précipitations qui ont suivi la mousson ont été généralement insuffisantes dans la plupart du pays, une pluviosité inférieure à la normale ayant été signalée dans 30 subdivisions météorologiques sur 36. La pluviosité en février sera déterminante pour le résultat de la campagne.

Le gouvernement envisage de réviser en mars l'interdiction frappant les exportations de blé après avoir évalué la situation des stocks. L'Inde a interdit les exportations de riz en 2007 pour augmenter les disponibilités locales et empêcher la flambée des prix intérieurs. Toutefois, en novembre, alors que les prix intérieurs ont reculé, le gouvernement a réservé 2 millions de tonnes de blé aux fins d'exportation vers certains pays.

Figure 21. Prix de gros du riz en Chine

Figure 22. Prix de détail de la farine de blé au Pakistan

Figure 23. Prix de détail du riz à Sri Lanka

Figure 24. Prix de gros du riz en Thaïlande


Contrairement à la situation en Chine et en Inde, les cultures au **Pakistan** ont bénéficié d'une bonne répartition des précipitations hivernales en janvier. Bien que la superficie sous blé d'hiver en 2009, estimée à environ 8,4 millions d'hectares, ait reculé de 1,3 pour cent par rapport à l'an dernier, celle-ci reste supérieure à la moyenne récente et la récolte s'annonce supérieure à la moyenne.

En **République islamique d'Iran**, dans l'ouest du pays, les cultures, protégées par une couche de neige, sont au stade de dormance. Dans l'est, une sécheresse supérieure à la normale a réduit l'humidité des sols nécessaire à l'établissement des

cultures d'hiver, lesquelles semblent se développer dans des conditions inférieures à la normale. Le pays est devenu auto-suffisant en blé en 2004, mais les besoins d'importations totaux en 2008/09 (avril/mars) sont prévus à 5 millions de tonnes, suite à la sécheresse qui a compromis la production intérieure l'an dernier. Jusqu'à décembre 2008, environ 3,4 millions de tonnes auraient été importées. À **Sri Lanka**, presque tous les districts ont reçu des précipitations nettement inférieures à la moyenne au cours des premières semaines de la campagne Maha en cours. Cette situation doit être suivie de près, car si la sécheresse persiste, les perspectives

concernant la production céréalière de 2009 risquent de se dégrader rapidement.

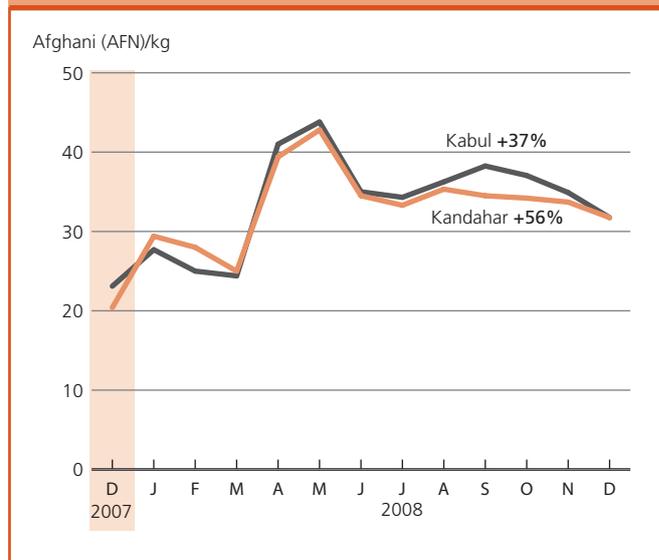
Production de riz record en 2008

Dans la plupart des pays producteurs de riz de la sous-région, la récolte du paddy de la campagne principale 2008 est déjà terminée. Selon les dernières estimations, la production totale de la sous-région en 2008 atteindrait un niveau record de 613 millions de tonnes, soit quelque 18 millions de tonnes de plus que l'année précédente. La production céréalière totale de 2008 s'élève à 1 077 millions de tonnes, soit quelque 2,7 pour cent de plus que le record de l'année précédente, essentiellement en raison des récoltes abondantes rentrées en Chine (+19,9 millions de tonnes), au Viet Nam (+2,8 millions de tonnes), en Indonésie (+2,7 millions de tonnes), et en Inde (+2,1 millions de tonnes).

Les difficultés d'approvisionnements vivriers et d'accès aux marchés persistent

Bien que la situation des disponibilités alimentaires soit globalement satisfaisante dans la sous-région, les populations vulnérables d'un certain nombre de pays continuent de souffrir de graves difficultés d'approvisionnement. La **République populaire démocratique de Corée** continue de souffrir d'une insécurité alimentaire chronique et reste tributaire de l'aide alimentaire extérieure pour répondre aux besoins de la population. Au **Myanmar**, la production de riz de la campagne de mousson de 2008 dans les zones touchées par le cyclone Nargis a considérablement reculé. Une assistance agricole est nécessaire pour la prochaine campagne d'été et la prochaine campagne de mousson pour permettre aux petits agriculteurs de récupérer leur production et leurs moyens de subsistance. Au **Népal**, la situation globale des disponibilités alimentaires s'est améliorée suite aux moissons d'été, au développement des possibilités d'emploi et à l'amélioration des disponibilités alimentaires sur les marchés. Toutefois, la situation devrait se dégrader à partir de janvier dans certains districts de collines et de montagnes, où la production de maïs de 2008 a reculé en raison du mauvais temps. Certains districts du Terai, où la production de paddy a reculé de 30 à 50 pour cent en raison des pluies excessives et des ravageurs devraient également souffrir de l'insécurité alimentaire. À **Sri Lanka**, la sécurité alimentaire continue de se ressentir de la résurgence du conflit civil. Une centaine de civils auraient été tués et 230 000 personnes auraient souffert des affrontements entre les Tigres tamouls rebelles et l'armée en janvier 2009. Aux **Philippines**, quelque 71 000 familles auraient été touchées par les inondations récentes et la montée du niveau de la mer.

Figure 25. Prix de détail de la farine de blé en Afghanistan

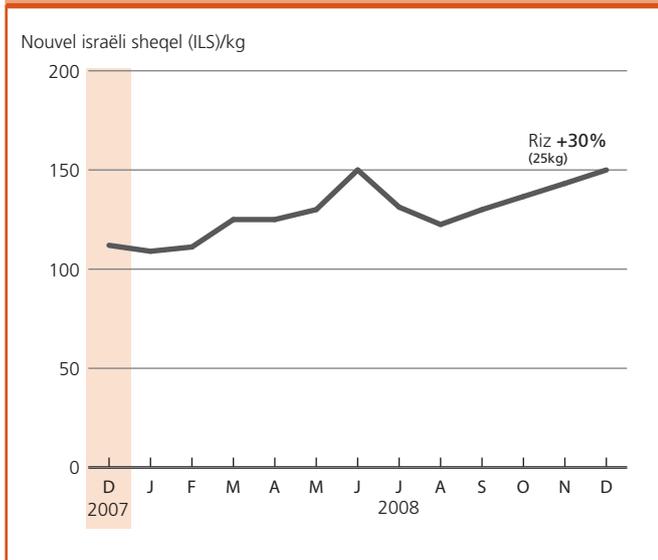


Proche-Orient

Les conditions d'humidité pour les céréales d'hiver de 2009 s'améliorent grâce aux pluies tardives mais la couverture neigeuse se ressent des hautes températures

Les conditions d'humidité des sols sous céréales d'hiver se sont améliorées en de nombreux endroits de la sous-région avec l'arrivée des précipitations en décembre et janvier. Toutefois, certaines régions, en particulier des côtes de la Méditerranée orientale au nord de l'Iraq, sont encore dominées par un temps sec, bien que la situation se serait quelque peu améliorée par rapport à la sécheresse de l'an dernier. En **Turquie**, les pluies bénéfiques sont revenues à la mi-janvier dans le sud et l'ouest du pays, alimentant les réserves d'eau d'irrigation et l'humidité des sols pour les céréales d'hiver au stade de dormance ou de semi-dormance. En **Iraq**, des conditions agro-météorologiques défavorables ont été signalées au moment de la préparation des sols et des semis de la campagne d'hiver, en raison des températures élevées. En **Afghanistan**, les perspectives concernant la campagne principale de blé de 2009, à récolter en mai-juin, se sont améliorées le mois dernier suite aux précipitations favorables. À la fin janvier, des chutes de neige importantes se sont accumulées dans la quasi-totalité du pays, protégeant les cultures des risques de pertes dues au froid hivernal et assurant de bonnes réserves d'humidité pour le reste de la campagne. Les premières indications font état d'un redressement de la production céréalière cette année par rapport à celle fortement réduite de 2008.

Figure 26. Prix de détail du riz en la bande de Gaza



Les disponibilités céréalières ont fortement diminué au cours de la campagne actuelle 2008/09 car les récoltes de 2008 ont été mauvaises

En **Iraq**, les conditions météorologiques en général mauvaises pendant la campagne de végétation 2007/08 ont entraîné une baisse importante de la production de céréales d'hiver de 2008. La production totale de blé et d'orge est estimée à 1,9 million de tonnes, soit quelque 40 pour cent de moins que le niveau moyen de 2007 et le plus faible volume enregistré ces dernières années. En **République arabe syrienne**, suite aux pluies insuffisantes et irrégulières qui sont tombées au cours de la campagne de végétation, la production totale de blé de 2008 a été estimée à 2 millions de tonnes, ce qui est moitié moins que la mauvaise récolte de l'an dernier et moins que la moyenne pour la troisième année consécutive. En raison du manque de pâturages, les éleveurs ont cédé leurs bêtes de 60 à 70 pour cent au-dessous du prix normal et en de nombreux endroits ils les ont même toutes vendues.

En **Afghanistan**, les dernières estimations officielles situent la production totale de céréales à 3,7 millions de tonnes, soit un tiers de moins qu'en 2007 et 25 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années, en raison de la grave sécheresse qui a sévi. La production de blé, principale denrée de base du pays, a chuté de 40 pour cent par rapport au niveau de l'année précédente. Par conséquent, les besoins d'importations céréalières en 2008/09 (juillet/juin) sont estimés à 2,3 millions de tonnes (blé principalement), soit plus du double du volume importé en 2007/08 (à savoir près d'un million de tonnes). La capacité d'importer par des voies commerciales est estimée à 1,6 million de tonnes, le reste (0,7 million de tonnes) devant être obtenu par

le biais de l'aide extérieure. Le PAM fournit actuellement une aide alimentaire au titre d'une opération prolongée de secours et de reconstruction du pays après le conflit. Suite aux importations massives, les prix du blé ont diminué ces derniers mois, mais ils restent élevés. En décembre 2008, le prix moyen de la farine de blé à Kandahar et à Kaboul avait encore augmenté de 56 et 37 pour cent respectivement par rapport à un an auparavant.

Dans la **bande de Gaza**, suite au conflit récent, la sécurité alimentaire déjà précaire, caractérisée par la flambée des prix des denrées vivrières de base en 2008, s'est dégradée. Une opération d'urgence a été approuvée conjointement par la FAO et le PAM en janvier 2009 en vue de fournir une aide alimentaire à 365 000 personnes parmi les plus touchées, y compris des couches sociales défavorisées, des groupes vulnérables, des personnes déplacées à l'intérieur du territoire et des agriculteurs pendant 12 mois.

Pays asiatiques de la CEI Les résultats de la campagne céréalière de 2008 sont mitigés

Un hiver excessivement froid, des précipitations inférieures à la normale et le manque d'eau d'irrigation ont eu des incidences négatives sur le rendement des cultures dans le sud de l'Asie centrale en 2008. Les récoltes de 2008 ont été inférieures à la moyenne au **Kirghizistan**, au **Tadjikistan** et au **Turkménistan**. Au **Kazakhstan**, la récolte céréalière de 2008 est estimée à 17 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que le bon niveau de 2007. Bien que le Kazakhstan ait repris ses exportations de blé à compter du 1er septembre (ce qui a permis aux pays voisins touchés par la sécheresse d'importer le blé dont ils avaient besoin), le pouvoir d'achat, plus que les disponibilités céréalières, est le facteur limitant pour la sécurité alimentaire dans cette région. L'**Ouzbékistan** a été également touché par la sécheresse, mais dans une moindre mesure. En revanche, les conditions de végétation dans le Caucase ont été satisfaisantes dans l'ensemble cette année, et l'**Arménie** et l'**Azerbaïdjan** ont enregistré de bonnes récoltes.

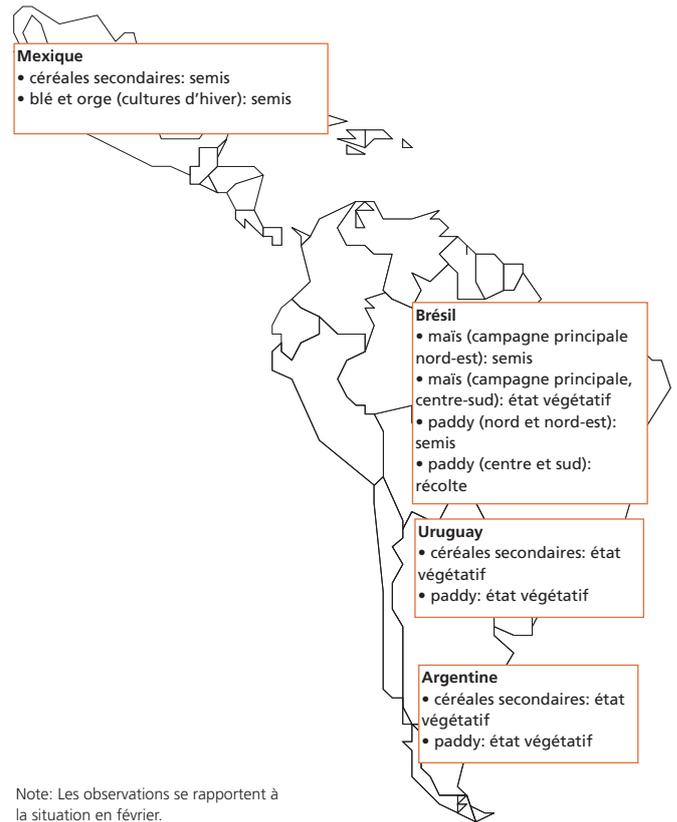
Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

Récolte de maïs record au Mexique

Selon les estimations, la production céréalière totale de 2008 de la sous-région atteindrait le niveau record de 43 millions de tonnes, soit environ 2,2 millions de tonnes de plus que le résultat déjà bon de l'année précédente et quelque 5 millions de tonnes de plus que la moyenne des cinq dernières années. Ces résultats exceptionnels tiennent principalement au niveau record de la récolte de céréales secondaires récemment engrangée au **Mexique**, où les rendements moyens ont progressé grâce au recours généralisé à des variétés de semences améliorées et à la densité accrue des semis, ainsi qu'à l'abondance des pluies tout au long de la campagne. Les semis de blé d'hiver et d'orge (essentiellement irrigué) de **2009** sont en cours dans les États du nord-ouest de Sonora et de Basse-Californie et dans les États du centre de Guanajuato et de Michoacan. Les intentions officielles de semis font état de superficies supérieures à la moyenne, à savoir 650 000 hectares pour le blé et 55 000 hectares pour l'orge. Dans le même temps, les semis des céréales secondaires d'hiver mineures de 2009 sont bien avancés dans les États de Sinaloa, Veracruz, Tamaulipas et Chiapas et la superficie devrait atteindre un niveau satisfaisant, comme en 2008.

Ailleurs en Amérique centrale, la récolte de la deuxième campagne de maïs et de haricots de 2008 est pratiquement terminée et celle de maïs et de haricots de 2008 de la troisième campagne est sur le point de commencer au **Nicaragua**, en **El Salvador** et au **Honduras**. En dépit des inondations localisées et des pertes de récolte, la production totale de maïs de 2008



de la sous-région (Mexique excepté) est provisoirement estimée à 3,9 millions de tonnes, soit légèrement au-dessus du bon niveau de 2007. Cette bonne récolte tient essentiellement aux divers programmes lancés par les gouvernements pour soutenir la production locale face à la hausse des cours mondiaux des produits alimentaires.

Figure 27. Prix de gros du maïs au Guatemala

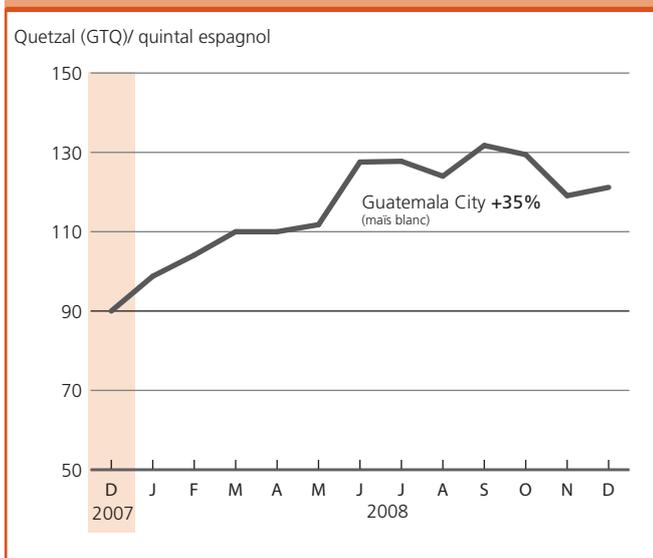


Figure 28. Prix de détail du maïs en Honduras

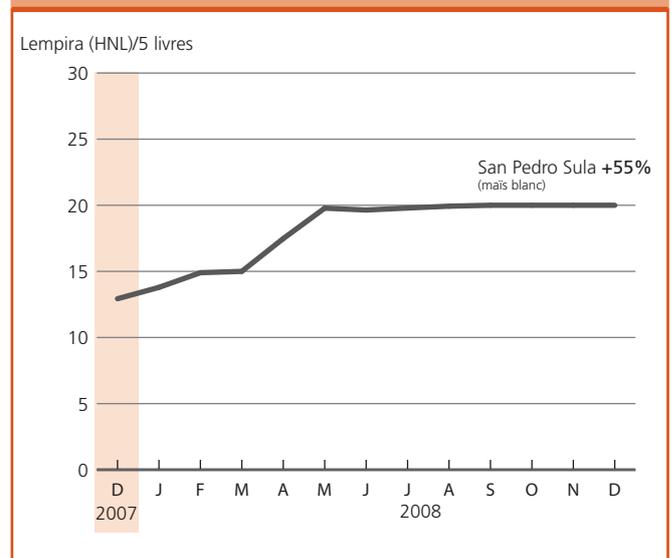


Figure 29. Prix de détail du riz au Nicaragua

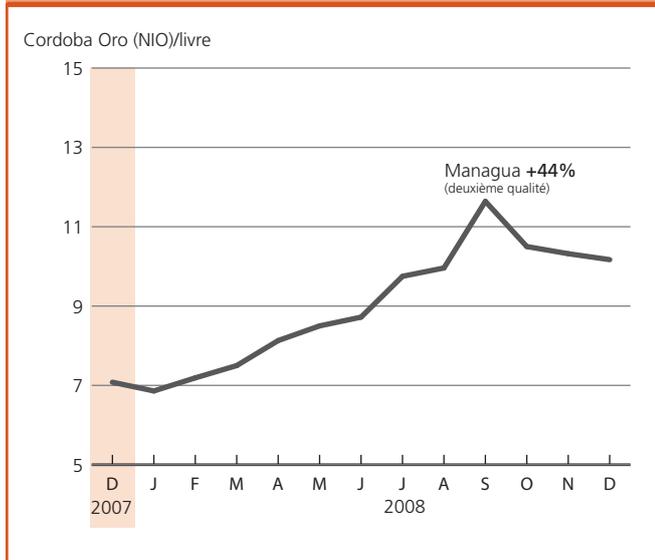
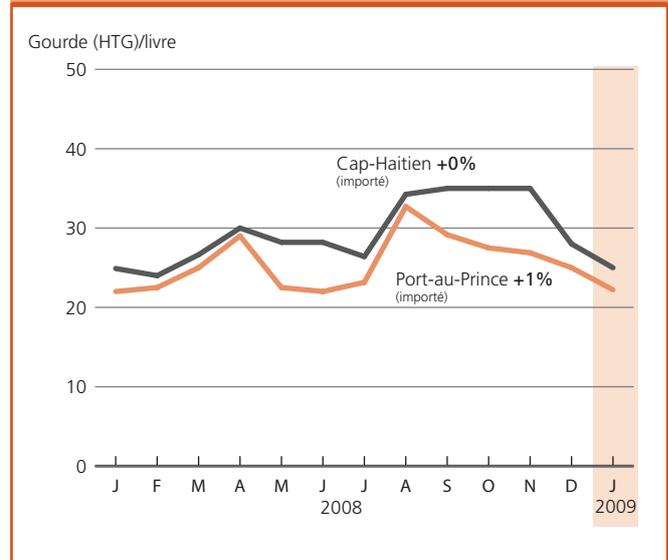


Figure 30. Prix de détail du riz en Haïti



Dans les Caraïbes, **Haïti**, et **Cuba** sont encore en train de se remettre de la série d'ouragans et de tempêtes tropicales dévastateurs qui les ont frappés au cours du deuxième semestre 2008. Une aide alimentaire de 6 mois est fournie à 800 000 bénéficiaires en Haïti et à un million d'autres environ à Cuba. En Haïti, en dépit d'une bonne campagne de maïs et de haricots d'hiver en 2008 (dont la récolte est sur le point d'être terminée) et de la baisse progressive des prix des denrées vivrières de base, la Coordination nationale de la sécurité alimentaire (CNSA) estime que quelque 3,3 millions de personnes (soit environ un tiers de la population), vit encore dans des conditions d'insécurité alimentaire, en particulier dans les banlieues pauvres des grandes villes et dans le département du nord-ouest, la vallée de l'Artibonite et la péninsule méridionale.

Les prix des produits alimentaires affichent une tendance à la baisse dans la sous-région, tout en restant cependant supérieurs à la moyenne. Au Guatemala, le prix de gros du maïs a reculé en décembre 2008 par rapport au sommet atteint la même année en septembre, mais il dépasse encore de 35 pour cent celui d'une année auparavant. Au Nicaragua, le prix moyen du riz au détail était de 10,2 cordobas la livre en décembre 2008, soit quelque 13 pour cent de moins que le sommet atteint en septembre, mais toujours supérieur de 44 pour cent par rapport à sa valeur d'une année sur l'autre. La situation est différente en Haïti, où en janvier 2009, le prix au détail du riz (principale denrée de base dans le régime local) n'a pratiquement pas changé par rapport à l'année précédente en raison des subventions à l'importation et de l'arrivée sur le marché de Port-au-Prince de la nouvelle récolte.

Amérique du Sud

En Argentine, la production de blé de 2008 a reculé de moitié en raison de la sécheresse

La récolte de blé d'hiver de 2008 vient de se terminer dans tous les pays du sud et selon les prévisions provisoires, la production de blé de la sous-région se chiffrerait à un peu moins de 18 millions de tonnes, soit environ 4,7 millions de tonnes de moins que la moyenne de cinq dernières années et 23 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de 2007. Ces mauvais résultats sont pour l'essentiel imputables à la grave sécheresse qui a sévi et au recours limité aux engrais en **Argentine** (principal producteur de la sous-région), dont la production est estimée à quelque 8,3 millions de tonnes, soit le plus bas niveau de ces vingt dernières années et pratiquement la moitié de la production record enregistrée en 2007. Dans certains des principaux départements producteurs du pays, tels que Buenos Aires, Córdoba, Santa Fe et La Pampa, les rendements moyens n'ont atteint que 20 quintaux par hectare contre 26 quintaux pour la moyenne quinquennale. Cet effondrement de la production de blé en 2008 réduira considérablement les excédents exportables de l'Argentine, lesquels passeront à 4 millions de tonnes seulement, soit un recul d'environ 60 pour cent par rapport à la moyenne des exportations des cinq dernières années.

En revanche, on signale une production record de blé au **Brésil** et en **Uruguay**, où le temps sec qui a régné à partir de la fin novembre a accéléré la récolte sans toutefois occasionner de dégâts importants aux cultures. Ces bons résultats sont attribuables au temps favorable qui a régné durant la campagne de végétation et à la forte augmentation des emblavures (+30 pour cent au Brésil et +88 pour cent en Uruguay, par rapport à

Figure 31. Prix de détail du riz au Brésil

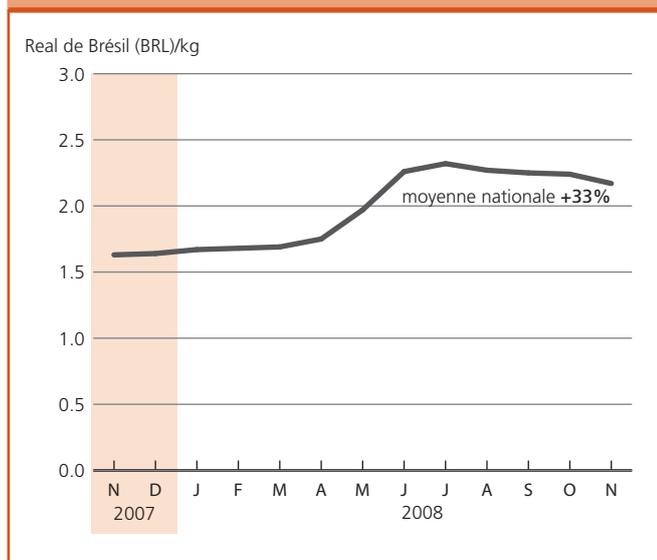
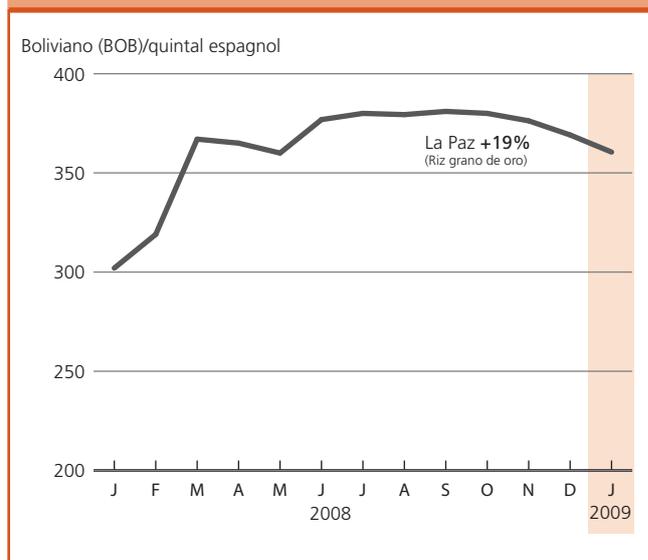


Figura 32. Prix de gros du riz en Bolivie



2007) en réaction à la hausse des cours mondiaux au moment des semis. Au cours de la campagne commerciale 2009 (janvier/décembre), l'Uruguay devrait exporter un volume record de 800 000 tonnes de blé.

Les perspectives préliminaires concernant la récolte de maïs sont pessimistes

Les semis de la campagne importante de maïs de 2009 sont pratiquement achevés dans les pays situés au sud de la sous-région. Les précipitations insuffisantes et mal réparties, les températures élevées et la cherté relative des intrants ont retardé, voire empêché les semis dans certains cas. Dans d'autres, la sécheresse a entravé la floraison et la pollinisation,

provoquant des dégâts irréversibles et les agriculteurs ont déjà destiné ces cultures au fourrage au lieu d'en tenter la récolte. En **Argentine**, la superficie sous maïs est officiellement estimée à environ 3,5 millions d'hectares, soit quelque 16 pour cent de moins qu'au cours de la campagne 2008. Les pertes dues à la sécheresse seraient de l'ordre de 40 à 60 pour cent dans de nombreuses régions productrices et les départements de Chaco, Entre Ríos et Santa Fe ont déclaré l'état d'urgence dans le secteur agricole, accordant aux agriculteurs un moratoire de six mois sur le paiement des taxes et le règlement de leurs dettes. Dans le sud du **Brésil**, le niveau mensuel de précipitations enregistré en décembre a chuté de 50 pour cent par rapport à la normale et les rendements de la campagne principale de maïs de 2009 sont

Tableau 9. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Amérique latine et Caraïbes	23.5	26.6	21.8	107.8	128.1	137.8	24.9	24.4	26.0	156.2	179.1	185.7
Amérique centrale et Caraïbes	3.3	3.4	3.9	32.3	34.8	36.4	2.5	2.5	2.5	38.0	40.6	42.8
Mexique	3.2	3.4	3.9	28.3	30.6	32.1	0.3	0.3	0.3	31.9	34.3	36.3
Amérique du Sud	20.3	23.2	17.9	75.5	93.3	101.4	22.4	21.9	23.6	118.2	138.5	142.9
Argentine	14.5	16.3	8.3	18.3	26.6	27.1	1.2	1.1	1.2	34.1	44.0	36.7
Brésil	2.5	4.1	6.0	45.0	53.9	61.3	11.7	11.3	12.1	59.2	69.3	79.4
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.7	1.8	1.8	2.3	2.4	2.6	4.1	4.2	4.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 33. Prix de gros du riz en Colombie

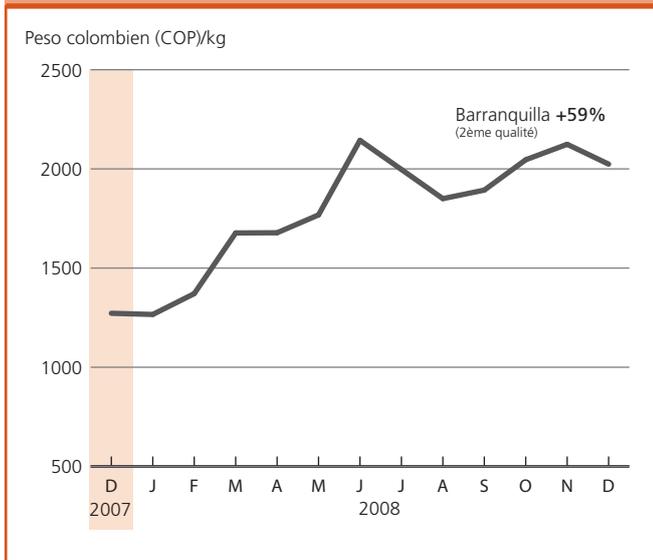
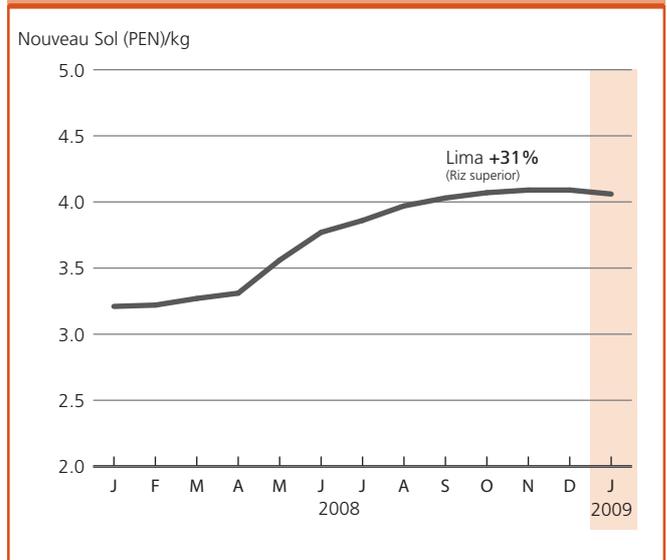


Figure 34. Prix de détail du riz au Pérou



provisoirement prévus à 3,8 tonnes par hectare, ce qui est très loin du rendement record moyen de 4,2 tonnes par hectare enregistré en 2008. Au **Paraguay** et en **Uruguay**, les semis de la deuxième campagne *zafrinha* de maïs de 2009 devraient commencer prochainement si des précipitations permettant d'améliorer les réserves d'humidité des sols arrivent à temps. La sécheresse qui sévit actuellement a aussi un impact négatif sur les parcours et les disponibilités fourragères dans le sud de la sous-région, faisant périr des centaines de milliers de bêtes, tandis que l'on observe un recul considérable de la production de lait et de viande.

En **Bolivie**, la récolte de maïs d'été de 2009 devrait être rentrée à la mi-mars et les images satellite montrent que le stade de végétation se déroule dans de bonnes conditions dans les principales zones productrices des départements de Santa Cruz et de Cochabamba, du fait des précipitations normales et bien réparties. Au **Guyana** les fortes pluies qui ne cessent de tomber depuis début décembre ont provoqué des inondations dans plusieurs communautés situées sur les basses terres de la plaine côtière et le long des fleuves Abary, Mahaica et Mahaicony. On signale quelques pertes localisées de paddy. Au **Pérou**, les semis de blé de 2009 sont bien avancés dans les zones montagneuses des départements de Cajamarca, Ancash et La Libertad (qui

assurent environ 65 pour cent de la production nationale) et les intentions de semis s'annoncent supérieures à la moyenne; en **Équateur**, en dépit de certaines inondations localisées, les semis de paddy irrigué de la campagne principale 2009 bénéficient des pluies saisonnières abondantes dans les provinces côtières de Guayas, Los Rios et Manabi.

Les perspectives concernant les récoltes de paddy de 2009 sont mitigées. En dépit de la sécheresse qui touche les autres cultures, l'Argentine a ensemencé quelque 204 000 hectares de terres, ce qui représente une progression d'environ 10 pour cent par rapport à l'année précédente, tandis qu'au Brésil, où la récolte est sur le point de démarrer dans les États du sud et du centre, les premières prévisions indiquent une production de 12,4 millions de tonnes, soit plus de 2 pour cent de plus que la récolte supérieure à la moyenne de 2008, essentiellement en raison de l'expansion des superficies dans l'État important de Rio Grande do Sul, qui assure près de 60 pour cent de la production du pays. En revanche, en Uruguay, les semis et la production risquent de souffrir de l'insuffisance d'eau d'irrigation.

Les prix de gros et de détail du riz se stabilisent dans plusieurs pays, restant inchangés ou sont en légère baisse depuis la mi-2008.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La superficie sous blé d'hiver recule aux États-Unis

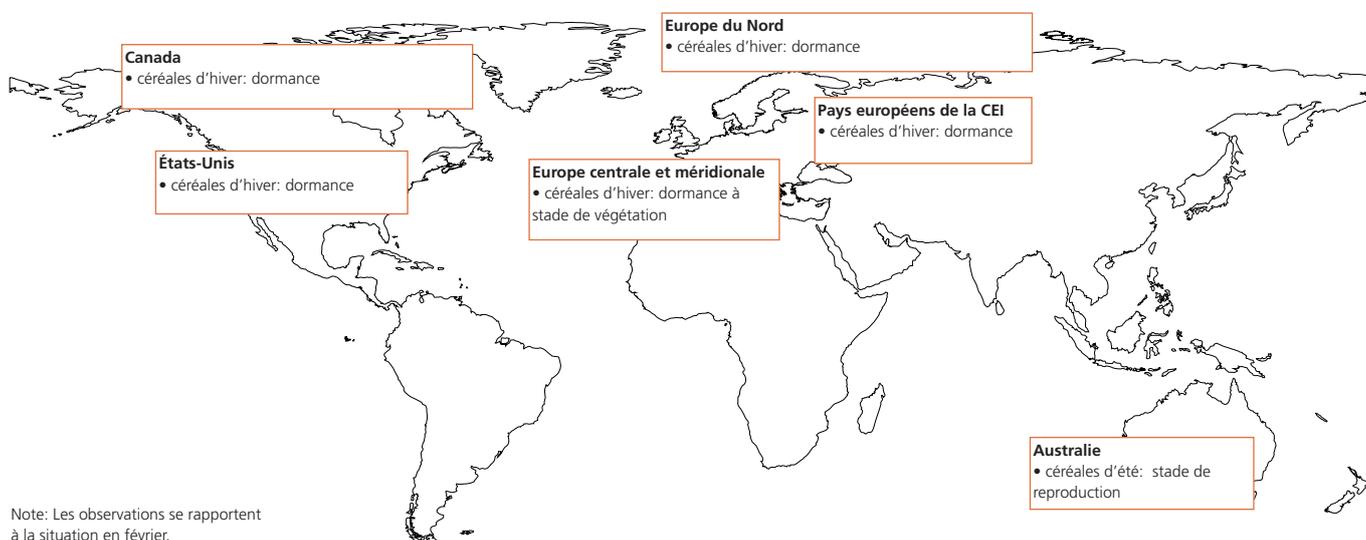
Aux **États-Unis**, la superficie sous blé d'hiver, qui représente normalement environ 70 pour cent de la superficie totale sous blé est officiellement estimée à 17 millions d'hectares pour la récolte de 2009, soit 9 pour cent de moins que l'année précédente. Ce recul était attendu en raison des perspectives de baisse des prix en 2009 et de la hausse du coût des intrants, mais les estimations officielles ont reculé de 800 000 hectares par rapport aux prévisions provisoires antérieures et sont inférieures à la surface moyenne des emblavures relevée ces cinq dernières années. L'état des cultures à l'entrée de l'hiver a été jugé nettement meilleur que l'année précédente, à savoir bon à excellent dans 66 pour cent des cas; le temps étant généralement satisfaisant depuis, à la fin janvier, il est fort probable que les taux de survie à l'hiver restent quelque peu supérieurs à la moyenne, comme ce fut le cas l'an dernier. Compte tenu de ces indications et en supposant que les rendements seront moyens, la production de blé d'hiver est provisoirement estimée à quelque 42 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes de moins que le niveau de l'an dernier qui était nettement supérieur à la moyenne. Les semis de blé de printemps devraient également reculer, car l'on s'attendait à ce que les autres cultures soient plus rentables en raison de la chute des prix du blé depuis l'an dernier. Toutefois, la superficie totale enssemencée au printemps dépendra quelque peu de la fluctuation des prix des céréales au cours des

prochaines semaines, car les prix du blé ont amorcé une nouvelle hausse en janvier. Au **Canada**, le blé est essentiellement semé au printemps, ainsi sa mise en terre pour la récolte de 2009 n'aura pas lieu avant les mois de mars-avril. Selon les prévisions officielles, la superficie sous blé devrait reculer de 5 pour cent, car comme c'est le cas parmi les principaux pays producteurs, les agriculteurs devraient choisir des cultures susceptibles d'être plus rémunératrices en 2009.

Europe

Les semis de céréales d'hiver sont en recul dans la région

Selon les estimations, la superficie totale sous céréales d'hiver (blé principalement) est en baisse par rapport au niveau relativement élevé de l'an dernier, le gros de cette diminution étant le fait des pays de la CEI situé à l'est de la région. En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, bien que les semis d'automne se soient déroulés dans de bonnes conditions, les producteurs ont réagi aux perspectives de baisse des prix et à la hausse des coûts de production en réduisant leurs semis. Dans l'**UE**, la superficie consacrée au blé d'hiver serait à peine inférieure au niveau élevé de l'an dernier. Les conditions hivernales ont été favorables jusqu'ici dans l'ensemble de la région, l'humidité abondante des sols relevée dans la plupart des pays devant être propice aux cultures qui sortent de l'état de dormance. Toutefois, les risques de pertes dues au froid hivernal restent une menace dans certaines parties du nord de la région, où les températures ont été généralement douces jusqu'à présent et où en cas de vague de froid, les cultures ne seraient pas protégées par la neige.



Océanie

En Australie, la production de blé a repris en 2008, mais elle est de mauvaise qualité par endroits

Selon les estimations officielles, la récolte de céréales d'hiver de 2008 rentrée récemment en **Australie**, qui représente l'essentiel de la production céréalière annuelle, s'élève à 20 millions de tonnes environ, ce qui représente une reprise bienvenue par rapport aux niveaux réduits par la sécheresse des deux dernières années. Toutefois, la moisson a été entravée par des précipitations inopportunes par endroits, qui ont exposé trop longtemps à des conditions humides les cultures pratiquement arrivées à maturité,

ce qui a conduit dans certains cas à une baisse de qualité. En ce qui concerne les céréales d'été à récolter en 2009, la superficie totale sous sorgho (qui est la principale culture) serait en recul d'environ 4 pour cent par rapport à l'année précédente, car les terres en jachère disponibles pour la campagne d'été sont en diminution dans le sud du Queensland et le nord des Nouvelles-Galles du Sud, du fait de l'expansion des terres mises sous cultures d'hiver. À supposer que les rendements moyens redeviennent normaux par rapport aux sommets atteints pendant la campagne 2007/08, la production de sorgho de 2008/09 devrait, selon les prévisions, accuser un léger recul, passant à un peu moins de 2 millions de tonnes.

Tableau 10. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
Amérique du Nord	74.6	75.9	96.6	303.7	378.9	353.8	8.8	9.0	9.2	387.1	463.8	459.7
Canada	25.3	20.1	28.6	23.3	28.0	27.3	0.0	0.0	0.0	48.6	48.0	55.9
États-Unis	49.3	55.8	68.0	280.4	350.9	326.5	8.8	9.0	9.2	338.6	415.7	403.7
Europe	191.9	189.7	247.9	210.0	197.7	246.2	3.5	3.6	3.4	405.3	391.0	497.4
UE ¹	117.8	120.0	151.4	127.1	137.8	161.4	2.6	2.8	2.6	247.5	260.6	315.4
Roumanie ²	5.5	0.0	0.0	10.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	15.8	0.0	0.0
Serbie	1.9	2.0	2.1	6.9	4.4	6.4	0.0	0.0	0.0	8.8	6.4	8.5
Pays européens de la CEI	60.5	64.9	91.2	57.5	50.0	72.1	0.8	0.8	0.8	118.7	115.7	164.1
Fédération de Russie	44.9	49.4	62.5	31.2	30.4	38.6	0.7	0.7	0.7	76.8	80.5	101.8
Ukraine	13.8	13.7	25.9	20.1	13.8	25.3	0.1	0.1	0.1	34.0	27.6	51.3
Océanie	11.1	13.4	20.3	8.1	9.3	12.1	1.1	0.2	0.0	20.3	22.9	32.5
Australie	10.8	13.1	20.0	7.5	8.8	11.6	1.0	0.2	0.0	19.4	22.0	31.6

¹ UE-25 en 2006 ; UE-27 en 2007, 2008.

² En 2007 et 2008 compris en UE-27.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	36
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	37
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	38
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2008/09 ou 2009.....	39

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2001/02 - 2005/06	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
	(..... pourcentage.....)					
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	31.4	28.8	28.9	25.4	22.7	28.8
Céréales secondaires	18.2	19.1	18.2	15.0	15.4	18.0
Riz	27.6	23.8	24.6	23.9	24.4	26.6
Total des céréales	24.2	23.0	22.8	19.9	19.4	23.0
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	123	137	133	115	119	123
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	20.3	21.8	22.2	14.8	11.0	17.7
Céréales secondaires	15.3	18.7	17.9	12.5	12.8	15.3
Riz	17.3	13.5	16.0	15.4	17.1	18.2
Total des céréales	17.6	18.0	18.7	14.3	13.6	17.1
	Taux de croissance 1998-2007	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2004	2005	2006	2007	2008
	(..... pourcentage.....)					
4. Évolution de la production céréalière mondiale						
	1.3	9.4	-1.1	-2.1	6.0	6.6
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV						
	1.3	3.6	5.0	3.1	3.4	3.4
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde						
	2.7	0.5	6.2	3.8	-0.8	4.2
	Moyenne 2001/02 - 2005/06	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09*
	(..... pourcentage.....)					
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé (juillet/juin)	116.3	-1.0	5.2	25.4	87.3	-19.5
Maïs (juillet/juin)	103.7	-15.2	6.4	44.6	33.3	19.9
Riz (janv./déc.)	87.7	5.4	8.9	17.0	85.5	40.2

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100; l'indice FAO des prix du riz, 1998-2000=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation. L'indice pour le riz se rapporte à la première année mentionnée.

*Pour le blé et pour les céréales secondaires, juillet/janvier; pour le riz, moyenne de janvier.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2004	2005	2006	2007	2008 estim.	2009 prévís.
TOTAL DES CÉRÉALES	418.4	470.5	469.9	421.9	426.6	496.2
Blé	162.7	178.9	179.5	156.7	147.4	183.1
Dont						
- principaux exportateurs ²	38.6	55.1	56.2	36.5	27.1	47.0
- autres pays	165.3	123.7	123.3	120.2	120.3	136.1
Céréales secondaires	150.4	191.7	185.3	160.6	169.8	195.8
Dont						
- principaux exportateurs ²	48.5	92.7	90.7	62.3	73.4	84.5
- autres pays	107.6	99.0	94.6	98.3	96.4	111.3
Riz (usiné)	105.3	99.9	105.2	104.6	109.3	117.4
Dont						
- principaux exportateurs ²	22.5	19.3	23.4	23.1	25.9	28.4
- autres pays	97.3	80.7	81.7	81.5	83.4	89.0
Pays développés	123.3	188.6	189.8	133.3	124.0	168.1
Afrique du Sud	3.5	4.1	4.1	2.7	1.8	3.7
Australie	8.8	10.0	13.5	6.2	4.7	5.4
Canada	10.3	14.5	16.2	10.5	9.0	11.7
Etats-Unis	44.4	74.7	71.7	49.9	54.3	68.3
Hongrie ³	0.8	-	-	-	-	-
Japon	4.9	4.7	4.8	4.4	4.2	3.9
Pologne ³	2.4	-	-	-	-	-
Roumanie ⁴	1.2	5.0	5.6	3.8	-	-
Russie, Féd. De	7.3	9.1	9.3	7.0	5.5	12.0
UE ⁵	21.5	47.6	45.1	32.7	31.2	44.1
Ukraine	2.8	4.2	4.8	4.2	3.3	7.9
Pays en développement	295.1	281.9	280.1	288.6	302.5	328.1
Asie	253.8	237.3	237.7	242.9	263.0	284.6
Chine	163.3	152.8	149.0	152.8	168.6	189.6
Corée, Rép. De	2.9	2.5	2.8	2.9	2.9	3.0
Inde	32.9	26.7	25.8	28.5	35.9	38.9
Indonésie	6.0	5.7	5.1	5.8	6.7	7.1
Iran, Rép. islamique d'	3.5	3.2	3.6	3.5	3.0	1.9
Pakistan	2.2	2.1	3.2	2.5	2.9	3.1
Philippines	1.9	2.3	2.9	2.8	3.4	3.5
Rép. arabe syrienne	4.2	4.5	4.6	3.3	2.5	2.1
Turquie	7.2	6.5	5.6	6.2	4.7	2.8
Afrique	21.1	23.6	25.4	29.8	24.2	23.5
Algérie	2.6	3.6	4.4	4.7	4.6	4.2
Égypte	2.7	3.1	4.5	4.5	3.9	3.7
Éthiopie	0.1	0.1	0.1	0.2	0.8	0.7
Maroc	3.0	4.8	2.6	4.0	2.1	2.0
Nigéria	1.6	1.3	1.4	2.1	0.9	1.1
Tunisie	1.0	1.2	1.4	1.3	1.9	1.3
Amérique centrale	5.9	6.3	4.8	5.0	4.8	4.6
Mexique	3.9	4.6	2.9	2.9	2.8	2.8
Amérique du Sud	14.0	14.4	11.9	10.6	10.3	15.3
Argentine	3.8	3.2	2.6	1.6	3.0	3.4
Brésil	6.0	6.6	4.5	3.6	2.2	6.7

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2005, fait partie de l'UE.

⁴ À partir de 2008, fait partie de l'UE.

⁵ Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (USD/tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
Mois						
2008 – janvier	381	343	330	206	199	225
2008 – février	449	403	365	220	206	222
2008 – mars	481	397	395	234	216	233
2008 – avril	382	301	-	247	224	243
2008 – mai	349	258	-	242	207	240
2008 – juin	358	249	363	281	258	268
2007 – juillet	341	245	329	267	252	232
2008 – août	343	253	307	232	217	209
2008 – septembre	308	222	280	229	203	208
2008 – octobre	252	183	235	181	169	158
2008 – novembre	247	182	189	166	156	146
2008 – décembre	240	182	177	160	152	151
2009 – janvier	256	193	213	172	160	148

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Sources: Conseil international des céréales et Département de l'agriculture des États-Unis.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2008/09 ou 2009 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2007/08 ou 2008 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2008/09 ou 2009 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		36 539.8	2 438.4	38 978.2	41 010.5	12 265.1	1 308.1	10 957.0
Afrique du Nord		18 193.0	0.0	18 193.0	18 242.0	8 629.6	0.0	8 629.6
Égypte	Juill./juin	11 872.0	0.0	11 872.0	12 121.0	6 654.0	0.0	6 654.0
Maroc	Juill./juin	6 321.0	0.0	6 321.0	6 121.0	1 975.6	0.0	1 975.6
Afrique de l'Est		4 015.2	1 516.8	5 532.0	5 910.0	1 696.5	929.6	766.9
Burundi	Janv./déc.	117.5	21.5	139.0	139.0	0.0	0.0	0.0
Comores	Janv./déc.	42.0	0.0	42.0	47.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	98.6	11.4	110.0	87.0	0.0	0.0	0.0
Érythrée	Janv./déc.	171.0	5.9	176.9	291.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	315.5	626.5	942.0	616.0	610.0	390.0	220.0
Kenya	Oct./sept.	996.3	197.2	1 193.5	1 990.0	298.2	100.2	198.0
Ouganda	Janv./déc.	105.1	83.9	189.0	175.0	0.0	0.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	526.1	44.5	570.6	407.0	264.5	26.3	238.2
Rwanda	Janv./déc.	133.9	19.1	153.0	157.0	0.0	0.0	0.0
Somalie	Août/juill.	381.2	90.8	472.0	600.0	241.5	225.3	16.2
Soudan	Nov./oct.	1 128.0	416.0	1 544.0	1 401.0	282.3	187.8	94.5
Afrique australe		2 670.0	482.5	3 152.5	4 013.0	1 850.6	335.0	1 515.6
Angola	Avril/mars	768.6	5.8	774.4	762.0	250.1	0.0	250.1
Lesotho	Avril/mars	201.9	24.2	226.1	220.0	111.4	0.1	111.3
Madagascar	Avril/mars	251.0	61.0	312.0	366.0	187.0	6.6	180.4
Malawi	Avril/mars	125.2	56.8	182.0	150.0	100.4	27.7	72.7
Mozambique	Avril/mars	688.8	62.1	750.9	933.0	404.4	76.1	328.3
Swaziland	Mai/avril	128.1	17.2	145.3	142.0	46.5	0.5	46.0
Zambie	Mai/avril	55.6	4.4	60.0	186.0	60.2	4.3	55.9
Zimbabwe	Avril/mars	450.8	251.0	701.8	1 254.0	690.6	219.7	470.9
Afrique de l'Ouest		10 153.2	328.9	10 482.1	11 067.5	81.2	43.5	37.7
Régions côtières		7 580.4	101.0	7 681.4	8 408.0	15.3	0.0	15.3
Bénin	Janv./déc.	67.0	3.0	70.0	72.0	0.0	0.0	0.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 134.0	11.5	1 145.5	1 160.0	0.0	0.0	0.0
Ghana	Janv./déc.	819.3	13.1	832.4	985.0	15.0	0.0	15.0
Guinée	Janv./déc.	456.9	18.5	475.4	509.0	0.3	0.0	0.3
Libéria	Janv./déc.	206.7	38.3	245.0	270.0	0.0	0.0	0.0
Nigéria	Janv./déc.	4 680.0	0.0	4 680.0	5 180.0	0.0	0.0	0.0
Sierra Leone	Janv./déc.	126.9	12.1	139.0	139.0	0.0	0.0	0.0
Togo	Janv./déc.	89.6	4.5	94.1	93.0	0.0	0.0	0.0
Zone sahélienne		2 572.8	227.9	2 800.7	2 659.5	65.9	43.5	22.4
Burkina Faso	Nov./oct.	282.2	20.8	303.0	288.0	5.3	5.3	0.0
Cap-Vert	Nov./oct.	68.5	7.7	76.2	72.0	0.1	0.1	0.0
Gambie	Nov./oct.	101.0	2.8	103.8	109.5	0.6	0.6	0.0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	99.4	7.0	106.4	95.0	0.6	0.6	0.0
Mali	Nov./oct.	215.9	8.0	223.9	268.0	1.2	1.2	0.0
Mauritanie	Nov./oct.	366.5	45.3	411.8	367.8	23.1	15.7	7.4
Niger	Nov./oct.	335.2	53.4	388.6	310.0	4.6	4.6	0.0
Sénégal	Nov./oct.	1 051.1	15.5	1 066.6	1 030.7	20.6	5.6	15.0
Tchad	Nov./oct.	53.0	67.4	120.4	118.5	9.8	9.8	0.0
Afrique centrale		1 508.4	110.2	1 618.6	1 778.0	7.2	0.0	7.2
Cameroun	Janv./déc.	537.0	9.1	546.1	620.0	7.2	0.0	7.2
Congo	Janv./déc.	312.5	2.5	315.0	323.0	0.0	0.0	0.0
Guinée équatoriale	Janv./déc.	24.0	0.0	24.0	25.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	38.0	13.8	51.8	55.0	0.0	0.0	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	584.9	83.8	668.7	741.0	0.0	0.0	0.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	12.0	1.0	13.0	14.0	0.0	0.0	0.0

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2008/09 ou 2009 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2007/08 ou 2008 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2008/09 ou 2009 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		38 140.0	1 425.0	39 565.0	42 767.0	13 928.9	816.1	13 112.8
Pays asiatiques de la CEI		3 723.4	34.6	3 758.0	4 141.0	1 387.4	31.1	1 356.3
Arménie	Juill./juin	378.4	4.6	383.0	355.0	224.1	1.6	222.5
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 347.2	2.8	1 350.0	1 156.0	764.7	0.8	763.9
Géorgie	Juill./juin	817.9	8.1	826.0	886.0	225.7	7.2	218.5
Kirghizistan	Juill./juin	330.0	0.0	330.0	316.0	8.9	0.0	8.9
Ouzbékistan	Juill./juin	138.0	0.0	138.0	260.0	94.0	0.0	94.0
Tadjikistan	Juill./juin	439.9	19.1	459.0	558.0	60.4	21.5	38.9
Turkménistan	Juill./juin	272.0	0.0	272.0	610.0	9.6	0.0	9.6
Extrême-Orient		23 533.4	1 209.8	24 743.2	23 261.0	8 074.0	567.6	7 506.4
Bangladesh	Juill./juin	2 986.6	344.3	3 330.9	3 294.2	1 241.6	75.3	1 166.3
Bhoutan	Juill./juin	71.0	0.0	71.0	71.0	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	33.8	6.4	40.2	40.0	0.0	0.0	0.0
Chine continentale	Juill./juin	1 810.0	0.0	1 810.0	1 567.0	336.1	0.0	336.1
Inde	Avril/mars	2 078.4	21.6	2 100.0	600.0	62.3	6.7	55.6
Indonésie	Avril/mars	7 528.6	16.0	7 544.6	6 544.4	2 489.7	0.0	2 489.7
Mongolie	Oct./sept.	290.8	5.0	295.8	274.0	45.7	0.0	45.7
Népal	Juill./juin	173.8	16.2	190.0	240.0	26.9	1.9	25.0
Pakistan	Mai/avril	1 519.5	2.1	1 521.6	2 521.0	1 956.8	30.9	1 925.9
Philippines	Juill./juin	5 016.5	16.9	5 033.4	5 026.0	1 464.9	2.8	1 462.1
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	770.0	728.3	1 498.3	1 786.0	450.0	450.0	0.0
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	21.4	6.9	28.3	17.4	0.0	0.0	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 172.0	46.1	1 218.1	1 220.0	0.0	0.0	0.0
Timor-Leste	Juill./juin	61.0	0.0	61.0	60.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		10 883.2	180.6	11 063.8	15 365.0	4 467.5	217.4	4 250.1
Afghanistan	Juill./juin	856.2	151.5	1 007.7	2 340.0	284.5	193.1	91.4
Iraq	Juill./juin	4 623.0	9.0	4 632.0	5 040.0	1 914.7	14.7	1 900.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 564.0	8.2	2 572.2	4 915.0	2 268.3	9.6	2 258.7
Yémen	Janv./déc.	2 840.0	11.9	2 851.9	3 070.0	0.0	0.0	0.0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 513.7	147.3	1 661.0	1 725.0	705.1	115.9	589.2
Haïti	Juill./juin	515.4	77.8	593.2	635.0	272.6	91.6	181.0
Honduras	Juill./juin	655.2	25.6	680.8	695.0	285.6	6.5	279.1
Nicaragua	Juill./juin	343.1	43.9	387.0	395.0	146.9	17.8	129.1
Océanie		437.7	0.0	437.7	437.7	0.0	0.0	0.0
Îles Solomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	380.0	0.0	380.0	380.0	0.0	0.0	0.0
Tonga	Janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 606.1	45.9	1 652.0	1 230.0	353.5	0.0	353.5
Albanie	Juill./juin	480.0	0.0	480.0	440.0	99.7	0.0	99.7
Bélarus	Juill./juin	361.0	0.0	361.0	150.0	121.5	0.0	121.5
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	475.0	0.0	475.0	590.0	94.0	0.0	94.0
République de Moldova	Juill./juin	290.1	45.9	336.0	50.0	38.3	0.0	38.3
TOTAL		78 237.3	4 056.6	82 293.9	87 170.2	27 252.6	2 240.1	25 012.5

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 dollars d'USD en 2005).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-janvier 2009.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.